



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Université Abderrahmane Mira de Bejaia

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

Département des Sciences Sociales

Thème

**L'entrepreneuriat en Algérie à travers la presse écrite
Cas pratique : journal EL WATAN**

Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention de diplôme de Master en sociologie

Option : Sociologie de Travail et de l'organisation

Présenté par :

M^{elle} : BOUAMARA Damia

M^{elle} : BETTACHE Yousria

Encadré par :

Dr : LAOUDI Ferhat

Année Universitaire

2019/2020

Remerciements

Avant tous, nous rendons grâce au Dieu de nous avoir accordé la santé, courage et patience afin d'accomplir ce modeste travail.

En premier lieu, nous remercions notre directeur de mémoire, Mr LAOUDI FERHAT, enseignant au département de sociologie de l'Université de Bejaia pour l'excellente qualité de son encadrement ; son expertise, sa disponibilité et sa patience furent grandement appréciées.

Nous remercions chaleureusement nos chers parents pour leur soutien, amour, durant toutes les années d'étude, et durant toute notre vie.

Enfin, nous dirons merci à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

DAMIA ET YOUSRIA

Dédicaces

Dédicace Avec ma gratitude et grand amour,

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents, pour leurs sacrifices, encouragements et leurs précieux conseils, pour que je réussisse dans ma vie, J'espère que je serai toujours à la hauteur de leurs espérances.

A toi ma mère que je suis fière d'avoir comme maman et d'avoir reçu de toi une éducation de qualité. Tu n'as ménagé aucun effort pour nous prouver ton amour maternel, ces caractéristiques font de toi une mère exemplaire, adorable, et aimable.

A Toi mon cher papa, ta sagesse et ta franchise font de toi un père aimable.

A mes sœurs (Lynda, katia, Tiziri, Kenza, Radia et Rosa), et à mon frère (Merbah) qui m'ont soutenu durant toute ma vie.

A mes nièces (Massilia, Marissa, Koko, Ania, Masilva et Thanina)

A mes deux neveux (Massiles, Idris)

Et je n'oublie pas mes camarades. Également à notre promoteur Monsieur Laoudi Ferhat.

Et à toute l'équipe de la bibliothèque des sciences sociales.

Que dieu vous garde le plus longtemps possible et j'espère que vous trouverez dans ce travail toute ma reconnaissance et toute mon amour.

Enfin à tous ceux qui nous connaissons de près ou de loin.

DAMIA

Dédicaces

*Je dédie ce travail à toutes les personnes qui me sont
chère :*

*A mes chers parents, qui m'ont soutenu nuit et jours
et durant tout mon parcours, pour lequel les études
étaient toujours une priorité, tout en respectant ma
liberté de choix*

*A tout mes chers frères et mes chères sœurs (Khaled,
Rabah, Noura, Nawal, wafa et thanina)*

*A toute ma famille mes cousins, mes cousines oncles
et tantes, sans oublier ma chère grande mère
(Zahra) et pour mes deux petit princesses (mayelise,
lilyan) et pour mon petit prince (Samí)*

*A ma binôme (Damia) ma meilleure amie qui j'ai
passé les plus beau moments A l'université et a
toutes sa famille*

A toutes mes amies

La liste des abréviations

Abréviation	Signification
ANDI	Agence National de Développement de l'Investissement
ANSEJ	Agence National de Soutien à l'Emploi des Jeunes
ANGEM	Agence National pour la Gestion du Micro-crédit
APSI	Agence de Promotion de Soutien et de Suivi de l'Investissement
AGI	Autorisations globales d'importations
CA	Chiffres d'affaire
CNAC	Caisse National d'Assurance Chômage
CNI	Commission Nationale des Investissements
CNES	Conseil National Economique et Sociale
CAM	Chambres de l'Artisanat et des Métiers
FLN	Front de libération nationale
IBS	Impôt sur les bénéfices des sociétés
INAPI	L'Institut National Algérien de la Propriété Industrielle
OCDE	Organisation de Coopération et de Développement Économique.
ONS	Office nationale des Statistiques
PME	Petite et moyenne entreprise
PIB	Produit intérieur brut
SARL	société à responsabilité limitée
TPE	Très Petites Entreprises
TVA	Taxe sur la Valeur Ajoutée
TAP	Taxe sur l'Activité Professionnelle

Sommaire

Introduction	I
Chapitre I: Cadre méthodologique de la recherche	
1.Problématique	2
2. Les hypothèses	5
3. Définition des concepts.....	6
4. La méthode adoptée et la technique utilisée	9
5. L'échantillon de l'étude	10
Chapitre II : Entrepreneuriat	
Préambule.....	12
1. Qu'est-ce que l'entrepreneuriat ?.....	12
2. Histoire et évolution de l'entrepreneuriat	13
3. L'entrepreneuriat : Émergence et développement	16
4. C'est quoi un entrepreneur ?	17
6. Les conceptions dominantes de l'entrepreneuriat	20
Chapitre III : La Presse Ecrite	
Préambule.....	24
1. Que est-ce que la presse écrite?.....	24
2. Histoire de la presse écrite :	24
3. La presse écrite en Algérie :.....	28
4. Les types de la presse écrite	33
5. Les limites du domaine de la presse écrite :	34
6. Les fonctions de la presse :.....	35
7. Le journal	36
Chapitre IV: Analyse et interprétation des données	
1.Représentation et analyse des articles.....	42
2.Les résultats de l'étude	66

Conclusion.....	70
La liste bibliographique	72

Introduction

Entreprendre est l'aptitude de réaliser une conception, d'élaborer un projet qui peut aboutir à la création d'entreprises,

L'entrepreneuriat est un facteur important pour une économie en plein croissance. En effet, la création de nouvelles entreprises permet de dynamiser le système économique.

L'entrepreneuriat peut être un moyen de lutter contre le chômage. Cette solution va réduire automatiquement la dépendance et la passivité ; à travers la création d'entreprises, les jeunes peuvent créer eux-mêmes leurs emplois.

Aujourd'hui, l'entrepreneuriat est devenu un acteur principal dans la croissance économique, c'est une activité humaine exercée par une personne ou un groupe de personnes leur objectif essentiel est de construire une entreprise ou améliorer une entreprise qui existe déjà.

L'entrepreneur prend régulièrement des risques, et mobilise des ressources financières, humaines et matérielles pour effectuer des bénéfices et des gains.

On a choisi ce thème de recherche pour les raisons suivantes :

1° C'est un sujet d'actualité, qui nécessite plus d'études pour obtenir des connaissances fiables concernant le phénomène entrepreneurial.

2° la fragilité de l'économie algérienne ne facilite pas l'émergence d'une culture entrepreneuriale, donc le phénomène va prendre une dimension plus compliquée dans un pays sous développé.

3° L'approche sociologique s'impose dans l'étude des activités entrepreneuriales, puisque l'approche économique a ces limites et ces outils d'analyse sont incomplets, et les variables socio-anthropologiques peuvent donner plus d'explication.

Notre démarche est multidisciplinaire parce qu'elle est basée sur une vision économique et une analyse sociologique d'un contenu journalistique.

Dans notre recherche on a opté pour le choix des articles du journal El Watan consacrés à la diffusion des informations sur un thème crucial qui est l'entrepreneuriat.

Afin de présenter notre travail scientifique d'une façon méthodique et systématique on a divisé notre mémoire en quatre chapitres et choisir le plan suivant :

Le premier chapitre est réservé au cadre méthodologique de la recherche en exposant la problématique de l'étude, les hypothèses de l'enquête et les différentes définitions des concepts clés, ainsi en expliquant la méthode adoptée, la technique utilisée et l'échantillon sélectionné.

Le deuxième chapitre est consacré à l'approche théorique du phénomène entrepreneurial, en donnant plus de sens au terme entrepreneuriat en passant par son histoire, son émergence et son développement dans le monde. On a abordé aussi les caractéristiques d'un entrepreneur du point de vue économique, psychologique et sociologique.

On a terminé ce chapitre par la présentation des diverses conceptions théoriques qui ont essayé d'expliquer le phénomène entrepreneurial.

Le troisième chapitre englobe des généralités sur la presse écrite et des idées principales de son histoire dans le monde et la création des journaux en Algérie et l'émergence de la presse électronique.

On a achevé ce chapitre par les particularités d'un journal et les fonctions de la presse écrite.

Le quatrième chapitre comporte l'analyse des articles du quotidien El Watan consacrés à l'étude de l'entrepreneuriat comme un sujet important économiquement, sociologiquement et psychologiquement.

Ce chapitre contient aussi les résultats de l'étude et leurs interprétations.

On a terminé le mémoire par une conclusion générale et une liste bibliographique.

Chapitre I

Cadre méthodologique de la recherche

Problématique

L'entrepreneuriat est actuellement le moteur de la dynamique économique. Il est vu comme un déclencheur principal de l'accroissement et de l'enrichissement économique et social.

Le mouvement entrepreneurial est examiné comme un instrument d'insertion et d'orientation des jeunes entrepreneurs, c'est un mécanisme de production des biens, d'emplois et de la création de nouveauté.

Entreprendre, c'est se mettre en mouvement, être capable d'inventer un projet qui nous ressemble dans lequel on a envie de s'investir, c'est être capable de mettre en œuvre un certain nombre de choses : des actions et de l'énergie pour réaliser ce projet. Quel que soit le domaine dans lequel on a envie de se lancer : artistique, social, sociétal, humanitaire, sportif ou économique¹ ...

L'entrepreneuriat est devenu aujourd'hui un enjeu majeur pour nombreux pays. Les divers avantages qu'il génère justifient amplement l'intérêt grandissant qu'il suscite. Par ailleurs, à côté de sa contribution dans la création d'emplois et de renouvellement du tissu économique, l'entrepreneuriat peut apporter du bénéfice aux individus qui peuvent trouver dans des situations entrepreneuriales (et plus particulièrement la création d'entreprises) des sources de satisfaction².

L'entrepreneuriat peut se déterminer comme une activité impliquant la découverte, l'évaluation, et l'exploitation d'opportunités, dans le but d'introduire de nouveaux biens et services, de nouvelles structures d'organisation, de nouveaux marchés, processus, et matériaux, par des moyens qui, éventuellement, n'existaient pas auparavant³.

L'entrepreneuriat repose sur les postulats suivants :

- il requiert l'existence d'opportunités ;
- des différences existent entre les personnes ;
- le rapport au risque (l'entrepreneur est risquophile)

¹ L'entrepreneuriat, c'est quoi ? [https // yet.Brussels I- entrepreneuriat](https://yet.Brussels-I-entrepreneuriat), mercredi 05 aout 2020 à 10H00.

² Mohamed Firlas, « impact des politiques d'aide d'entrepreneuriat sur l'émergence d'esprit d'entreprise chez les jeunes », cas : ANSEJ de TIZI-OUZOU, université Mouloud Mammeri de TIZI-OUZOU, département des sciences économiques, thèse de Magister en sciences de gestion, 2012, P12

³Yvon Pesqueux, De l'entrepreneur et de l'entrepreneuriat, édition HAL, France, 2015, P 03.

- C'est un processus qui tresse des rapports avec des activités d'innovation et d'organisation

L'entrepreneuriat ne nécessite pas forcément la création d'une nouvelle structure ; il n'est pas non plus forcément le fait d'une seule personne, et il n'est pas fatalement couronné de succès¹ .

Sociologiquement parlant, on ne peut comprendre une activité économique ou sociale, sans parler des politiques adoptées par les différents gouvernements pour concrétiser les programmes planifiés dans ce cadre... on résume les principales recommandations en termes de politiques dans les points suivants :

- Garantir des conditions macroéconomiques et générales stables pour étayer l'environnement entrepreneurial.
- Garantir la diminution et la simplification des textes et des couts administratifs qui accablent les petites et moyennes entreprises.
- Promouvoir une société entrepreneuriale et une culture entrepreneuriale, en particulière par l'éducation et la formation.
- Intégrer la dimension du développement local dans la promotion de l'entrepreneuriat.
- Garantir le réalisme des programmes de soutien des PME et de l'entrepreneuriat en termes de cout et leur aptitude à fournir des résultats mesurables.
- Le renforcement de la base statistique permettra de mener des analyses et des études diachroniques pertinentes pour les politiques².

Selon Thierry Verstraet l'entrepreneuriat est un phénomène trop complexe pour être réduit à une simple définition, son intelligibilité nécessitant une modalisation. Cette complexité exclut la possibilité d'une délimitation stricte et univoque de ses frontières sémantique³.

Les chercheurs en entrepreneuriat s'accordent à dire que nul n'est programmé génétiquement pour devenir entrepreneur. On ne naît pas entrepreneur mais on le devient.

¹Yvon Pesqueux, Op.Cite, P4

² Promouvoir l'entrepreneuriat et les PME innovants dans une économie mondialisé, la 2^e conférence de l'OCDE des ministres en charge des petites et moyennes entreprises, notes de synthèses des rapports de référence, Istanbul, Turquie, 3-5 JUIN 2005 ;

³ Thierry Verstraet, Paradigme et entrepreneuriat, édition ECONOMICA, PARIS, 1996, P 37.

En effet, l'entrepreneuriat est un mode de comportement, c'est une attitude qui peut être encouragée, favorisée ou contrariée. On peut donc toujours apprendre à modifier son comportement pour arriver à être un bon entrepreneur.

Notre approche vis-à-vis de l'entrepreneuriat consiste à étudier ce phénomène à travers les articles consacrés par la presse écrite, puisque les journaux représentent une source importante d'informations et une base de données pertinentes pour analyser la réalité de l'entrepreneuriat en Algérie.

Et pour réaliser un travail scientifique ambitieux et pragmatique on a formulé une question principale :

-Comment la presse écrite Algérienne présente-elle l'entrepreneuriat national ?

Et deux questions secondaires :

Quelles sont les principales caractéristiques de l'activité entrepreneuriale en Algérie ?

Quels sont les dispositifs adoptés par le gouvernement pour promouvoir la création des entreprises ?

2. Les hypothèses

Afin de mieux cerner notre sujet, nous sommes amenés à formuler des hypothèses qui sont définies comme suit :

Selon *Raymond Quivy* l'hypothèse est une proposition qui anticipe une relation entre deux termes, qui selon les cas peuvent être des concepts ou des phénomènes, une hypothèse est donc une proposition provisoire, une présomption qui demande à être vérifiée.¹

Maurice Angers a défini l'hypothèse comme : « un énoncé qui prédit une relation entre deux ou plusieurs termes et en impliquant une vérification empirique.²

Pour répondre aux questions que nous avons posées dans la problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

Hypothèse n°1 :

L'entrepreneuriat, en Algérie, est présenté par la presse écrite comme le vecteur de la croissance économique et sociale, puisque entreprendre exige de l'innovation qui est le secret de la réussite de toute politique de développement des entreprises.

Hypothèse n°2 :

La vision journalistique décrit l'activité entrepreneuriale en Algérie comme un entrepreneuriat forcé (de nécessité) car il est devenu une obligation pour pouvoir occuper une position favorable dans la société.

Hypothèse n°3 :

L'émergence de l'entrepreneuriat féminin en Algérie, occupe une place importante dans les écrits journalistiques parce que les femmes diplômées croient à leurs capacités de créer leurs propres entreprises surtout que les décideurs ont mobilisé des dispositifs (CNAC, ANSEJ, ANGEM) pour encourager la dynamique entrepreneuriale.

¹Raymond Quivy, manuel de recherche en science sociale, éd Dunod, Paris, 1995, p126.

² Maurice Angers, Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, édition Casbah, Alger, 1997, P102.

3. Définition des concepts

1. Entrepreneuriat

Le mot entrepreneuriat Pour *JULIEN* et *MARCHESNAY*, constitue au premier chef la consécration directe de l'esprit d'entreprise, de la volonté d'entreprendre dans les affaires. Pour eux, le vocabulaire d'entrepreneuriat dans la littérature tourne généralement autour de trois concepts : l'entrepreneur, l'esprit d'entreprise et la création d'entreprise. Donc, il résulte que l'entrepreneuriat est un des domaines d'application de l'esprit d'entreprise.¹

D'après *Fayolle* et *Felion*: « l'entrepreneuriat c'est le processus par lequel des personnes prennent conscience que le fait de posséder leur propre entreprise constitue une option ou une solution fiable, ces personnes pensent à des entreprises qu'elle pourrait créer, prennent connaissance de la marche à suivre pour devenir un entrepreneur et se lancent dans la création et le démarrage d'une entreprise ».²

L'entrepreneuriat peut se définir comme « le processus qui dans une économie conduit un entrepreneur à la création d'une entreprise. Ce processus est le résultat de deux forces convergentes, la première dépend des caractéristiques individuelles de l'entrepreneur, la deuxième dépend des conditions au sens large de création d'entreprise ».³

Gartner a défini l'entrepreneuriat « comme le processus d'organisation qui conduit à la création d'une nouvelle organisation »

2. Entrepreneur

On a plusieurs définitions qui sont rapprochées à ce concept et chaque auteur a sa propre vision, dont on a :

Entrepreneur de *Richard Cantillon* pour lui, l'entrepreneur est celui qui assume le risque d'incertain, de la non-probabilité et qui s'engage de façon ferme vis-à-vis d'un tiers, sans garantie de ce qu'il peut l'attendre.

¹Pierre André Julien, Michel Marchesnay, *L'entrepreneuriat*, édition ECONOMICA, Paris, 2011, P 11.

²Filion Louis Jacques, Fayolle Alain, *devenir entrepreneur des enjeux aux outils*, édition village mondial 2006, p 254.

³Thierry Verstrete, *Histoire d'entreprendre les réalités de l'entrepreneuriat*, Edition EMS, Paris, 2000, P 128.

Pour « *Jean-Baptiste Say* » (1803), l'entrepreneur est avant tout un preneur de risques qui investissent son propre argent et coordonne des ressources qu'il se procure pour produire des biens.¹

Verin retrace l'évolution du mot entrepreneur, dès le 18^{em} siècle avec l'évolution de la société capitaliste, il évoque toujours une combinaison de force et de ruse, de prise de risque et de calcul.²

D'après M. CASSON, l'entrepreneur est quelqu'un de spécialisé dans la prise de décision relative à la coordination de ressources rares.³

3. Entreprise

L'entreprise est une organisation autonome de moyens matériels, financiers et humains (facteur capital du travail) ayant vocation à exercer une activité économique (production, transformation, distribution des biens et services) dans le but de réaliser un profit.⁴

Une entreprise est une organisation humaine dont le but est de produire des biens ou des services en vue de les délivrer à des clients, cela dans un but d'équilibre ou d'excédent financier (rentabilité).

4. La Petite et Moyenne Entreprise (PME)

« La moyenne entreprise est définie comme une entreprise employant de 50 à 250 personnes et dont le chiffre d'affaires est compris entre 200 millions et 2 milliards de Dinars et dont le total du bilan annuel s'excède pas 100 millions de Dinars. La très petite entreprise (TPE) ou micro entreprise, y est définie comme une entreprise employant de 1 à 9 employés et réalisant un chiffre d'affaire annuel inférieur à 20 millions de Dinars et dont le total du bilan n'excède pas 10 millions ».⁵

¹ Alain Fayolle, Introduction à l'entrepreneuriat, éd Dunod, Paris, 2005, P 10.

² Héléne Verin, Entrepreneur, entreprise, histoire d'une idée, Dictionnaire de sociologie, édition Classiques Garnier, Paris, 2011, P188.

³ Olivier Torres, Les PME, éd. Flammarion, Paris, 1999, P 46.

⁴ Alain Bruno, Dictionnaire d'économie et des sciences sociales, édition Ellepese, Paris, 2005, P 186.

⁵ Olivier Torres, op, cite, P21.

5. Emploi :

Un emploi, dans le monde du travail, est assimilable à un contrat passé entre deux parties, l'employeur et le salarié, pour la réalisation d'un travail contre une rémunération, par l'exercice d'une profession, ou bien pour un travailleur indépendant, la réalisation de multiples contrats implicites ou explicites dans le cadre de l'exercice d'une profession. Une personne bénévole n'occupe pas un emploi au sens strict du terme.¹

6. La presse écrite

La presse est essentiellement une aire scripturale, faite de mots, de graphiques, de dessin et parfois d'images fixes, sur un support papier. Cet ensemble inscrit ce média dans une tradition écrite (au sens étroit) qui se caractérise essentiellement par un rapport distancié entre celui qui écrit et celui qui lit, du fait de l'absence physique de l'instance d'émission et de l'instance de réception, l'une vis-à-vis de l'autre, une activité de conceptualisation de la part des deux instances pour se représenter le monde, ce qui produit des logiques de production et de compréhension spécifiques, un parcours oculaire multi-orienté de l'espace d'écriture qui fait que ce qui a été écrit reste comme une trace sur quoi on peut constamment revenir: celui qui écrit pour rectifier ou effacer, celui qui lit pour remémorer ou recomposer sa lecture.²

¹ Magali Berger, Florence CHAPPERT/Anact, Département Compétence Travail Emploi - Analyse de 40 accords de GPEC - Paris : ANACT, Juin 2007.

² Patrick Charaudeau, Le discours de l'information médiatique, édition Nathan, paris, 1997, P 125

4. La méthode adoptée et la technique utilisée

4.1. La méthode utilisée :

La méthode utilisée dans une recherche scientifique se démarque par : le sujet à étudier, l'ensemble des objectifs à atteindre et aussi les caractéristiques de notre échantillon, donc : la méthode est un ensemble des procédures, des démarches précises adoptées pour arriver à un résultat. En science sociale, la méthode est primordiale, et les procédés utilisés lors d'une recherche en déterminent les résultats.

D'après la nature de notre sujet d'étude, on a choisi la méthode qualitative, qui vise à comprendre le phénomène à l'étude, et essayé de répondre aux questions de notre problématique et d'affirmer ou infirmer nos hypothèses.¹

➤ La méthode qualitative

Pour notre recherche, on a opté pour une « *méthode qualitative* », cette dernière a un rôle qui « vise d'abord à comprendre le phénomène étudié. Il s'agit d'établir le sens de propos recueillis ou de comportements observés. On se base d'avantage sur l'étude de cas ».²

4.2. La technique utilisée :

Selon *GRAWITZ Madeleine*, « la technique est l'ensemble des procédés opératoires rigoureux bien définis, transmissibles et susceptibles d'être appliqués à nouveau dans les mêmes conditions, adaptés au genre des problèmes et des phénomènes sous l'étude ».³

➤ L'analyse de contenu

L'analyse de contenu se définit comme étant « la technique indirecte utilisée sur des productions écrites, sonores ou audiovisuelles provenant d'individus ou de groupes ou portant sur eux, dans le contenu se présente sous forme non chiffrée qui permet de faire un prélèvement, soit qualitatif, soit quantitatif en vue d'expliquer, de comprendre et de comparer »⁴

¹ Maurice Angers, *Initiation pratique à la méthode des sciences humaines*, édition Casbah, Alger, 1997, P 9.

² Ibid. P, 60.

³ Madeleine Grawitz, *Méthodes de recherche en sciences sociales*, 11^{ème} édition Dalloz, Paris, 2001, P. 35.

⁴ Maurice Angers, Op.cit, P.159.

En d'autres mots, l'analyse de contenu consiste «à procéder systématiquement au repérage, au regroupement et, subsidiairement, à l'examen discursif des thèmes abordés dans un corpus».¹

Dans notre recherche on a opté pour une analyse qualitative qui vise à comprendre le contenu des articles du journal EL WATAN consacré à la création des entreprises algériennes, en se basant sur la question de l'entrepreneuriat en Algérie.

Notre analyse est constituée essentiellement de deux étapes : La première étape : détecter les principales idées dans les articles sélectionnés. La deuxième étape : renforcer les idées détectées par les lectures réalisées.

5. L'échantillon de l'étude

On a opté dans notre recherche pour l'échantillonnage par choix raisonné qui est fréquemment utilisé dans les recherches qualitatives. Le postulat fondamental sur lequel repose l'échantillonnage par choix raisonné est que le chercheur peut faire le tri des cas à inclure dans l'échantillon en répondant aux besoins de la recherche. Le chercheur doit faire preuve de jugement et établir des critères sur lesquels reposera sa stratégie d'échantillonnage. Une tactique courante utilisée par le chercheur consiste à choisir des cas typiques de la population à laquelle s'intéresse en fonction de critères spécifiques qu'il juge importants pour son étude. Luc Bonneville et autres, introduction aux méthodes de recherche en communication, Gaëtan Morin éditeur, Québec, 2007, P95. Concernant notre étude, on a choisi le journal EL WATAN parce qu'on a constaté que les articles de ce journal sont suffisamment fiables et leur nombre est acceptable. Les exigences du thème et nos ressources en temps et en capacités intellectuelles nous ont poussées à sélectionner 10 articles liés au sujet de l'entrepreneuriat et la création des entreprises, parmi une trentaine d'articles.

¹Pierre Paille, Alex Mucchielli, l'analyse qualitative en sciences humaines et sociales, édition Armand Colin, Paris, 2008, P 162.

Chapitre II

Entrepreneuriat

Préambule

L'entrepreneuriat est considéré comme étant un levier de création des richesses et d'emplois et fait partie des stratégies de reconversion conduites par les pouvoirs publics, ou la création d'entreprise constitue une solution au problème d'exclusion sociale surtout le chômage des jeunes qui est plus considérable dans la société Algérienne.

L'entrepreneuriat et la création d'entreprise a connu un intérêt particulier et un développement rapide un peu partout dans le monde. Parallèlement à cet élargissement significatif de ce type d'entrepreneuriat, les recherches sur cette problématique se sont développées au cours de ces dernières décennies.

1. Qu'est-ce que l'entrepreneuriat ?

La définition de l'entrepreneuriat diffère d'un auteur à un autre. Plusieurs définitions sont ainsi données par plusieurs auteurs relevant de différents champs disciplinaires.

L'entrepreneuriat est un processus qui consiste à identifier, évaluer et exploiter des opportunités d'affaires. L'exploitation d'opportunités conduit le plus souvent à la création d'une nouvelle entreprise.

Robert Hisrich, et Michael Peters définissent le concept entrepreneuriat du point de vue de la création de la richesse. Pour cela, ils envisagent la notion « Comme un processus dynamique qui consiste à créer de la richesse supplémentaire. La richesse est créée par des individus qui assument les risques principaux en termes de capitaux, de temps et d'implication professionnelle afin de donner de la valeur à un bien ou à un service.¹

Selon VERSTRAETE « l'entrepreneuriat est un phénomène trop complexe pour être réduit à une simple définition, son intelligibilité nécessitant une modalisation. Cette complexité exclut la possibilité d'une délimitation stricte et univoque de ses frontières sémantiques

L'entrepreneuriat est un phénomène qui conduit à la création d'une organisation impulsée par un ou plusieurs individus s'étant associés pour l'occasion ».²

¹Peters Hisrichret., Entrepreneurship : Lancer, élaborer et gérer une entreprise, édition Economica, Paris, 1991, P11.

²Thiery Verstraet, Paradigme et entrepreneuriat, édition Economica, Paris, 1996, P37.

2. Histoire et évolution de l'entrepreneuriat

2.1. Historique de l'entrepreneuriat

Au 19^e siècle, des fabriques s'implantent près des gisements de minerai, bois en abondance, pour une exploitation, parlant ainsi d'une manufacturière. À côté, des maîtres de forges, des historiens et écrivains décrivent des sagas familiales dans la petite industrie. Au cours de la deuxième phase du capitalisme industriel, un développement considérable de l'artisanat et des corporations dans des villes pour sortir de l'autoconsommation villageoise et d'entrer dans une économie de production et de distribution des biens de consommation standardisés, une économie d'agglomération basée sur des relations avec des classes salariales et citadines boutées hors du milieu rural.

Au cours des années 60-80, c'est l'implantation des unités industrielles déconcentrer, appartenant à des groupes industriels en voie de forte centralisation, et une politique industrielle territoriale basée sur l'urbanisation moderniste et oppose un nécessaire exode rural comme les enclosures en Angleterre.

Au cours des années 80-90, une tendance politique, et une régionalisation pour, favoriser la diversification des tailles des villes par une politique municipale (communauté des communes), en matière de développement économique et d'aides à l'entrepreneuriat.

Cette diversité, voire cette hétérogénéité, facteur de complexité, n'est pas sans lien avec l'éclatement de l'entrepreneuriat.¹

2.2. La trilogie de la recherche dans le champ de l'entrepreneuriat

À ce jour, on peut schématiser l'évolution de la recherche en entrepreneuriat selon trois grands courants de pensée. Jusqu'à la fin de la décennie 1980, tout comme l'entrepreneur depuis deux siècles et demi, la recherche a connu essentiellement deux approches : descriptive et fonctionnelle. Globalement, la première voulait répondre à la question « Qui est... ? » La seconde tentait de répondre à la question « Que faits... ? » La décennie 1990 a vu naître une approche qui tient compte du dynamisme du processus et du phénomène entrepreneurial. Cette approche s'intéresse davantage au « Pourquoi... ? » Et au « Comment... ? »

¹ Thierry Verstraet, histoire d'entreprendre, les réalités de l'entrepreneuriat, Éd. Ems management et Société, Paris, 2000, P263.

Chronologiquement, nous présentons l'évolution des recherches en entrepreneuriat en distinguant trois approches : descriptive, comportementale et processuelle.

2.2.1. L'approche descriptive ou économiste

Cette approche a pris forme dans les premiers écrits des théories économiques et s'est quelque peu atténuée depuis la fin de la décennie 1970. En analysant le rôle que joue l'entrepreneur dans la croissance économique, en définissant l'entrepreneur par ses fonctions économiques et sociales et en le décrivant par ses caractéristiques, l'économie a concentré l'essentiel de la recherche en entrepreneuriat. Cette dernière peut se résumer essentiellement en des essais de définition de l'entrepreneur, du manager ou du propriétaire-dirigeant chaque grand courant de pensée, selon les changements socioéconomiques, insiste sur des caractéristiques et des fonctions entrepreneuriales spécifiques.

L'entrepreneuriat a été donc identifié par les économistes comme une construction utile pour mieux comprendre le développement économique. Cependant, H. LEIBENSTEIN conclut qu'il n'est pas possible d'établir un modèle complet et détaillé du développement économique en relation avec l'entrepreneuriat. Il va même jusqu'à écrire que la théorie de la concurrence donne l'impression qu'il n'y a nul besoin en ce domaine. Cela résulte, argumente-t-il, du fait que cette théorie cache le rôle vital de l'entrepreneur. ¹

2.2.2. L'approche comportementale

À force de parler de l'entrepreneur, on oublie que la réussite n'est pas uniquement redevable à des qualités personnelles. Celle-ci implique la famille qui lui a donné naissance et la société dans laquelle il puise sa culture. L'initiative individuelle n'est rien sans un contexte social, culturel, économique et politique propice.

Mc CLELLAND, est l'un des premiers à s'intéresser aux liens qui existent entre l'action des individus (les Entrepreneurs) et leur environnement (les valeurs, les croyances et les motivations) le fondement de son analyse est que le développement économique s'explique par l'esprit d'entreprise, qui lui-même trouve ses sources dans le besoin d'accomplissement et avance l'hypothèse que ce trait psychologique est assez stable. Combiné aux caractéristiques de l'environnement, il prédispose les individus à choisir des carrières entrepreneuriales, les

¹ Azzedine Tounes, L'intention entrepreneuriale, Thèse de doctorat en sciences de gestion, université de Rouen, Paris, 2003, PP35-36.

variables environnementales caractérisant les individus sont donc devenues, elles-mêmes de réels objets d'analyse.

Les causes des actes des entrepreneurs constituent l'intérêt principal de la recherche. Ainsi, des travaux ayant pour origine diverses disciplines des sciences humaines (Gestion, Économie, Psychologie, Sociologie, Anthropologie...) se sont orientés vers l'explication des comportements entrepreneuriaux en liaison avec l'environnement dans lequel ils s'expriment. L'approche comportementale est donc intéressante en ce qu'elle se préoccupe des comportements de l'entrepreneur dans l'exercice de son activité, lesquels s'inscrivent dans un environnement culturel, social, économique et politique.¹

2.2.3. L'approche processuelle

Si l'approche descriptive cherche à comprendre le rôle de l'entrepreneur dans l'économie et la société, si l'approche comportementale explique les actes et les comportements des entrepreneurs en les situant dans leurs contextes spécifiques, la démarche processuelle a pour objet d'analyser dans une perspective temporelle et contingente, les variables personnelles et environnementales qui favorisent ou inhibent l'esprit d'entreprise, les actes et les comportements entrepreneuriaux. Dans un remarquable panorama où nous découvrons des travaux traitant de l'influence des facteurs sociaux, culturels, ethniques, institutionnels et économiques sur la formation de l'événement entrepreneurial, A. SHAPERO et L. SOKOL sont les premiers qui ont éclairé l'optique processuelle du phénomène entrepreneurial. Ils tentent de comprendre le déclenchement d'un événement entrepreneurial en le corrélant avec des facteurs situationnels et individuels.

C. BRUYAT dans une remarquable entreprise de modélisation s'aperçoit que l'entrepreneuriat « fait référence à un changement ou à quelque chose en train de se faire, à un temps créateur. La dialogique sujet/objet (individu/création de valeur ; pour lui ce qui qualifie un entrepreneur est la création de valeur).²

¹Azzedine Tounes, Op,Cite, P35-36.

² Ibid, p 36-39.

3. L'entrepreneuriat : Émergence et développement

L'évolution de l'entrepreneuriat est liée à la révolution industrielle et à l'apparition du capitalisme. De la transformation profonde de la société européenne émergent de nouvelles catégories sociales et de nouveaux agents économiques. L'histoire économique reconnaît le rôle joué par l'individu que *CANTILLON* appelle « l'entrepreneur ». Ce dernier est porteur d'un esprit nouveau caractérisé par la rationalité et le risque.

L'art d'entreprendre traite de l'entrepreneuriat (ou l'«entrepreneurship»), c'est-à-dire de la démarche qui consiste à créer une entreprise et des capacités de «l'entrepreneur» à la développer. L'art d'entreprendre passe en revue toutes les questions soulevées, étape par étape, de l'idée de départ jusqu'à la revente de l'entreprise créée. Ce qui décrit l'entrepreneurship ou encore « le processus entrepreneurial » comprend « toutes les fonctions, activités et actions associées à la perception d'opportunités et la création d'organisations à fin de les poursuivre ».¹

Le processus conduisant à la création d'une entreprise ne se concrétise pas rapidement. Quelles que soient la forme de l'organisation mise en place par l'entrepreneur et les méthodes commerciales choisies, l'entrepreneuriat consiste à faire une analyse dans l'ensemble du processus et principalement dans chacune des étapes suivantes :

- les origines de l'idée qui conduit à la décision de créer une entreprise.
- la mise à l'épreuve de cette idée et sa validation.
- le choix des moyens d'accès au marché : sous-traitance, franchise,...
- la mise en place des ressources nécessaires (capitaux, clientèle, fournisseurs, locaux et personnel).
- le lancement commercial et les premières ventes.
- le choix des stratégies de croissance.

¹ Ahmed Ramzi Siagh, « Contribution du Profil et des Compétences entrepreneuriales à la réussite des Petites et moyennes entreprises en Algérie », Thèse de Doctorat d'Etat en Sciences de Gestion, 12 Octobre 2014, p36-38.

- et, éventuellement, les possibilités de sortie (introduction en Bourse, faillite, liquidation volontaire, cession aux salariés ou à des tiers).¹

Finalement, le débat sur la définition de l'entrepreneuriat continue de diviser le monde de la recherche universitaire. D'un côté, on trouve des auteurs pour lesquels ce concept s'applique uniquement à la création d'entreprises nouvelles qui génèrent de la richesse. Ceux-ci établissent donc une distinction entre l'«entrepreneur classique» et le «petit patron», dont les motivations et les attitudes face à la croissance sont différentes. A l'inverse, d'autres soutiennent qu'une démarche créative conduisant à l'amélioration d'une organisation est de type entrepreneurial. Il s'avère donc que l'analyse des processus de création et de gestion d'entreprises nouvelles, qui permettent aux entrepreneurs de se construire et de se lancer, nous permet de mettre l'accent sur le développement d'activités nouvelles ou reconfigurées plutôt que sur le développement de nouveaux produits ou services. Aussi, cette analyse nous permet de montrer comment les entreprises, qui s'efforcent de mettre en place de nouveaux systèmes de management pour s'adapter à un environnement en mutation rapide, tentent de se transformer en organisations entrepreneuriales. Et enfin, il y a lieu de ne pas oublier l'impact des cultures sur l'entreprise.²

4. C'est quoi un entrepreneur ?

SELO N M. CASSON, l'entrepreneur est quelqu'un de spécialisé dans la prise de décision relative à la coordination de ressources rares.³

Et d'après *schumpeter* « l'entrepreneur ce n'est pas le simple créateur d'entreprise mais c'est celui qui apporte une innovation⁴.

Dans la pensée de *Say*, l'entrepreneur doit diriger et organiser, d'une part, et prendre des risque, d'autres part. Ce sont les deux traits les plus caractéristiques de l'activité de l'entrepreneur. *Say* met l'entrepreneur au centre du processus économique. Selon lui,

¹Ahmed Ramzi Siagh, Op,Cite PP 38-39.

²Ibid, PP 39-40.

³ Olivier Torres, Op,Cite P. 46.

⁴Filion Louis Jacques, « Le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendances », Revue Internationale P.M.E : économie et gestion de la petite et moyenne entreprise, vol. 10, n° 2, 1997, p 134.

l'entrepreneur est un agent économique rationnel et dynamique, garantissant véritablement l'équilibre économique¹.

Enfin, selon *Djelali Liabes*, l'entrepreneur n'est jamais seul, il est porté par son groupe d'appartenance, familial avant tout, puis par concentricité, de clientèle et d'allégeance. Ainsi, l'existence du capital d'argent serait impossible sans la présence active de la famille, lieu d'accumulation, base matérielle, ciment idéologique et horizon politique d'un processus de concentration de la richesse qui opère selon des stratégies diverses et emprunte des chemins différents. L'association des capitaux est d'abord association familiale de capitaux, avant de prendre des contenus plus impersonnels².

5. Les caractéristiques de l'entrepreneur

5.1. Les traits caractère :

Certains traits de caractère de l'entrepreneur relèvent de valeurs ou d'attitudes face à l'environnement socio-économique. L'entrepreneur dispose de plusieurs traits caractère qui représentent des valeurs et des attitudes face à l'environnement socio-économique dont il procède.

5.1.1. L'indépendance : ils ont un sens d'autonomie, ils préfèrent recevoir ou gagner moins, toute en étant leurs « propre maître ». Ces entrepreneurs ont un fort sentiment d'indépendance et se caractérisent par un certain sens d'autonomie très poussée.

5.1.2. Une forte confiance en eux : les entrepreneurs sont par définition optimiste, ils cherchent à exercer une certaine contrôle sur eux même, développer leur propre projet tant dans l'entreprise que dans leur vie Personnelle.

5.1.3. La persévérance : les entrepreneurs sont très persévérant, ils savent que le succès ne viendra tout de suit, ils devront mettant beaucoup d'énergie pour arriver a leurs fins, qu'ils doivent jouer avec le temps.³

¹ Azzdine, Tounes, « L'odyssée d'un concept et les multiples figures de l'entrepreneur », Revue des Sciences de Gestion, 2006, n° 220, 221, p 6.

² Slami Saida, L'accompagnement des entrepreneurs créateurs de PME dans le cadre de l'ANSEJ, Mémoire de master, université de Bejaia, Algérie, 2013, P 12.

³ André Pierre Julien, Michel Marchesnay, L'entrepreneuriat, éd. Economica, Paris, 1996, P51-52.

5.2 .L'entrepreneur opportuniste : Entreprendre c'est acquérir une place sur le marché et s'insérer entre d'autres firmes pour remporter une affaire et la poursuivre, même aux dépens de la concurrence.

5.3. L'entrepreneur organisateur : c'est être ingénieux qui sait habilement organiser les ressources nécessairement limitées, il suffit donc pas être innovateur pour être un entrepreneur, Il faut Être capable de réunir les ressources et de les organiser de façon à développer et Commercialiser l'innovation.

5.4. L'entrepreneur est un joueur : l'entrepreneur est un joueur qui prend les risques pour affronter les défis, l'idée du risque s'explique par la difficulté à bien distinguer l'incertitude du risque. L'entrepreneur n'est jamais sûr de la réussite mais il croit au succès et fait en sorte que cela arrive.

5.5. L'entrepreneur est motivé : Le déficit est donc en soi un des objectifs de l'entrepreneur et dans ce cas, les succès marqué par le profil est la preuve du bon choix, l'entrepreneur comme l'ambition, la nécessité ou l'intérêt de trouver un emploi, d'assurer un revenu ou de l'emploi pour sa famille ou même pour son entourage.¹

5.6. L'innovateur : *Joseph Schumpeter*, souligne que l'entrepreneur est l'investigateur de l'innovation au sein de l'organisation. Selon lui, seuls les individus sont capables d'innover et méritent l'appellation « d'entrepreneur ».²

5.7. Un preneur de risque: Chez les entrepreneurs, la prise de risque est spécifique A certain domaines et certaines situations. Certains chercheurs estiment que la propension à prendre des risques est l'essence de l'activité entrepreneuriale et la création d'entreprise serait réservée à ceux qui auraient une moindre aversion au risque. Des spécialistes s'accordent à dire que la prise de risque est considérée comme un caractère qui différencie les entrepreneurs des autres individus.³

5.8. L'esprit d'équipe : c'est créer avec les autres en synergie d'action en tenant compte des responsabilités de chacun, accepter les critiques constructives et travailler pour atteindre l'objectif visé, tout en considérant l'opinion des différents membres du groupe.

¹ André Pierre Julien, Michel Marchesnay, Op,Cite, PP 52-54.

² Emile-Michel Hernandez, *L'entrepreneuriat, approche théorique*, L'Harmattan, Paris, 2001, p 18.

³ John Cachon, *Entrepreneurs : Pourquoi ? Comment ? Quoi*, édition DUNOD, Paris, 1992, P 22.

6. Les conceptions dominantes de l'entrepreneuriat

Alain Fayolle et *Verstraet* (2005) identifient quatre paradigmes, qui permettent de cerner le domaine de la recherche en entrepreneuriat : la détection-construction-exploitation d'une occasion d'affaire (opportunité), la création d'une organisation, la création de valeur et l'innovation. Ces modèles sont complémentaires et peuvent se combiner, plutôt que s'opposer.

Paradigme de l'opportunité d'affaires :

Il repose sur l'idée que l'entrepreneuriat est un processus de découverte, d'évaluation et d'exploitation des opportunités représentant des objets d'étude et de recherche essentiels (Venkataraman, 1997). La construction de ce paradigme s'inspire largement des travaux issus de l'école autrichienne, et en particulier les contributions de Schumpeter (1935,1979) et de Kirzner (1973,1997). Cette école a fourni un éclairage intéressant du processus entrepreneurial. Dans le même ordre d'idée, Schumpeter souligne notamment l'importance de l'innovation qui constitue l'essence de l'entrepreneuriat, alors que Kirzner met en évidence l'importance de la découverte d'opportunité dans la dynamique des marchés. L'ensemble de ces travaux ont en commun la mise en évidence de l'entrepreneur comme étant un acteur à la recherche d'opportunité et de profit.

Shane et *Venkataraman* présupposent que les opportunités existent dans la nature, en tant que telles, et qu'il suffit d'avoir une capacité à les reconnaître pour les exploiter et les transformer en réalités économiques. Par contre pour *Alain Fayolle*, l'opportunité entrepreneuriale se construit au cours du processus de création de l'activité et non pas qu'elle est le point de départ qu'il faut découvrir de ce processus.¹

Paradigme de la création d'une organisation :

La conception de *Gartner* repose sur l'idée que l'entrepreneuriat est un phénomène consistant à créer une nouvelle organisation. Il porte principalement sa réflexion sur le concept d'émergence organisationnelle. Dans son texte de 1995, il a distingué le phénomène de création d'une organisation des autres phénomènes organisationnels, parce que la création appelle l'intervention d'un créateur présent intentionnellement dans le phénomène. Il a illustré l'acte de création par une citation de *Collins* et *Moore* (1964), où ces derniers reconnaissent

¹ *Christin Bruyat*, « Création d'entreprise : contributions épistémologiques et modélisation », thèse de doctorat en sciences de gestion, université Pierre Mendès France, 1993, P 58.

aux entrepreneurs la capacité de transformer leurs rêves en action par la création d'une affaire. Dans cette vision, l'étude de l'entrepreneuriat revient à étudier la naissance de nouvelles organisations, c'est-à-dire les activités par lesquelles le créateur mobilise et combine des ressources pour concrétiser l'opportunité en un projet structuré. Pour *Verstraet* (1999), l'entrepreneuriat est vu comme un système complexe et un type spécifique d'organisation qui est impulsé par un entrepreneur. Cet entrepreneur agit pour tenter de concrétiser, au sein de la structure, la vision qu'il se fait de cette organisation. Il est donc indispensable pour lui d'étudier les activités permettant à un individu de créer une nouvelle entité.¹

6.3. Paradigme de la création de valeur :

La création de valeur a été empiriquement identifiée comme un thème situé au cœur de l'entrepreneuriat par *Gartner* (1990). De ce fait, *Bruyat* (1993) utilise le concept de création de valeur dans un travail doctoral qui a profondément marqué le domaine. Pour cet auteur : « l'objet scientifique étudié dans le champ de l'entrepreneuriat est le dialogique individu /création de valeur. ». Le champ de l'entrepreneuriat se conçoit donc à travers une relation liant un individu à la valeur que ce dernier contribue à créer, à travers ces idées, une innovation, une opportunité, éléments contenus dans un projet puis dans une organisation l'entrepreneur est une condition nécessaire pour l'application du résultat, et de même, le résultat est une condition nécessaire pour l'entrepreneur existe.

Autrement dit, la valeur réalisée par un projet ne sera créée qu'avec l'intervention de l'individu et cette dernière ne sera pas qualifiée d'entrepreneur tant que la création de valeur n'a pas eu lieu. Comme suit : « l'individu est une condition nécessaire pour la création de valeur, Il en détermine les modalités de production, l'ampleur.....Il en est l'acteur principal. Le support de la création de valeur, une entreprise par exemple, est la « chose » de l'individu, nous avons : individu création de valeur. La création de valeur par l'intermédiaire de son support, investit l'individu qui se définit, pour une large part, par rapport à lui. Elle occupe une part prépondérante dans sa vie (son activité, ses buts, ses moyens, son statut social...), elle est susceptible de modifier ses caractéristiques (savoir-faire, valeurs, attitudes...), nous avons: création de valeur individu ».

¹ Christin Bruyat, Op, Cite, P 58.

6.4. Paradigme de l'innovation :

Selon *Carland, Hoy, Boulton et Carland* (1984), l'innovation est ce qui distingue les entrepreneurs des managers. Le travail de *Schumpeter* n'est pas étranger au lien persistant entre entrepreneuriat et innovation. Deux points nuisent portant au caractère pragmatique de ce travail.

La théorie économique s'est intéressée tardivement à l'innovation. Parmi les précurseurs qui ont travaillé sur le concept, Joseph Schumpeter, qui considère que la firme innovatrice crée une rupture dans les conditions de la concurrence car elle dispose d'un avantage compétitif. « L'entrepreneuriat et l'innovation sont associés depuis que l'économiste autrichien Joseph Schumpeter à évoqué la force du processus de destruction créatrice qui caractérise l'innovation »¹

¹Thierry Verstraet, Alain Fayolle, « paradigmes et entrepreneuriat », *revue de l'entrepreneuriat*, vol 4 n° 1, 2005.

Chapitre III

La presse écrite

Préambule

La presse joue un rôle important dans notre vie quotidienne parce qu'elle présente la source d'informations la plus consultée. Et commencer une nouvelle journée ne peut être fait que par la lecture d'un journal.

En effet, la presse algérienne a connu un développement intéressant qui l'a rendue un terrain riche pour les études scientifique. Il s d'année, comme un des secteurs culturels qui a le plus bénéficié de l'ouverture démocratique da la fin des années 1980.

1. Que est-ce que la presse écrite?

La presse écrite recouvre l'ensemble des publications imprimées à diffusion périodique chaque une son propre titre. Son unité se dilue dans la multiplicité de ses organes et la variété de ses contenus, son observation se heurte de plus en plus la complexité de ses mécanismes de collecte, de traitement et de diffusion de l'information qu'elle véhicule.¹

La presse est une source d'informations de meilleure qualité, elle couvre d'avantages d'événement et de manière très approfondie. Juridiquement considéré comme le quatrième pouvoir «son nom générique et liberté de la presse. La presse écrite est l'ensemble des intervenants du monde de l'information écrite, que ce soit les supports comme les journaux, ou les professionnel sen charge de ceux-ci comme les journalistes.

La presse écrite se définie comme l'ensemble des quotidiens, des publications périodiques et des organismes professionnelles liés a l'activité, elle est généralement appelé presse.²

2. Histoire de la presse écrite :

1440 serait le point de départ d'un processus, participant de la dynamique sociale, dont l'Europe allait être le cadre qui conduira a asseoir un nouveau moyen de communication répondant aux exigences de la conjoncture socioculturelle et économique.

Historiquement, la presse est d'abord et avant tout écrite. Et c'est aujourd'hui encore le sens principal du mot. Cependant, depuis l'arrivée de nouveaux médias comme la

¹ Pierre Albert, la presse Française, édition la documentation Française, Paris, 2004, P09.

² Dominique des jeux et Bruno Pequignot, Que sais-je?, PUF Presses universitaires de France, édition L'haraton, paris, 1998, p23.

radio, la télévision ou internet, « presse » prend parfois le sens d'« information »: c'est pourquoi on entend parfois dire « presse audio-visuelle » ou « presse télévisée » ou même « presse internet ».¹

C'est en Chine que paraissent les premiers journaux imprimés, grâce aux inventions chinoises dans le domaine de l'impression. Mais l'initiative est vite abandonnée, en raison de la difficulté à composer rapidement des pages en chinois.

En Europe, il faut attendre le Moyen Âge pour voir apparaître les premières « nouvelles ». Celles-ci rapportent, sans distinction, des anecdotes réelles, des exploits ou des histoires fantastiques. Souvent recopiées à la main, elles sont transportées par les colporteurs d'un village à l'autre, puis placardées en place publique ou lues par un crieur. Mais les gens qui savent lire sont rares, et le recopiage est fastidieux, ce qui freine le développement d'une véritable presse.

L'invention de la presse typographique par Gutenberg en 1438 ouvre de nouveaux horizons et permet d'envisager de véritables publications. Il s'agit d'abord d'une révolution technique. Puis, avec la progression de l'instruction, cette révolution devient culturelle et sociale.²

Les tout premiers périodiques imprimés sont des calendriers (on parle aussi d'almanachs : en plus des dates, ils donnent toutes sortes de renseignements comme les fêtes de saints ou des conseils agricoles).

Petit à petit, à partir du XVIe-XVIIe siècle, grâce à la meilleure organisation des réseaux de transport et à la progression de l'alphabétisation, commence à paraître, de manière très irrégulière, des écrits plus polémiques : ces écrits, appelés pamphlets, placards, libelles ou canards, sont très souvent lus en séances de lecture publique. Certains sont subversifs (ils dénoncent des erreurs judiciaires par exemple, ou bien critiquent du pouvoir du roi), entraînant la création des bureaux de censure (qui en empêchent la publication).

La Gazette, l'hebdomadaire de Théophraste Renaudot, commence à paraître en France en 1631. Au début, il s'agit surtout d'un petit recueil de « potins » : quelques anecdotes concernant la vie de la cour y sont racontées ; elle est lue, souvent à haute voix, par le courtisan du roi. Peu à peu, le journal évolue, intégrant de plus en plus de véritables

¹ Ahmed Benzalikh, presse algérienne, éditoriaux et démocratie, éd Dar el gharb, Alger, 1999, P11.

² Pierre Albert, la presse Française, Op. Cite, P11.

nouvelles, notamment en provenance de l'étranger. La Gazette reste cependant très strictement contrôlée par le pouvoir, tandis que la censure interdit toutes les autres publications politiques qui tentent de paraître.

Pourtant, ailleurs qu'en France, et en particulier en Angleterre puis aux Etats-Unis, une presse libre commence à se développer. Elle est le lieu d'un véritable débat d'idées, qui aide les individus à se faire une opinion sur les problèmes politiques dont elle parle. En 1789, des révolutionnaires français établissent aussitôt la liberté très attendue de la presse en France : en quelques années, plusieurs certains de titres sont lancés, y compris des quotidiens. Cependant la censure reprend dès 1792, avec autant de sévérité qu'auparavant.¹

Les progrès de la presse écrite ont été historiquement liés au développement de la civilisation occidentale dès le début du XVIIe siècle, mais c'est seulement dans la deuxième partie du XIXe siècle qu'elle a pris les caractères d'une grande industrie. Sa consommation régulière s'est alors pratiquement étendue une habitude, un comportement social.²

La presse dans le monde :

La presse allemande :

L'histoire contemporain de la presse allemand est marqué par l'énorme développement de certain groupe de presse et la concurrence acharnée qu'il se libèrent depuis les année 1950 à la déférence de beaucoup de groupe occidentaux ,les famille des fondateurs ont réussi ,jusqu'ici a concerner le contrôle de leur société malgré la croissance et la plus important s'est formé on vingt ans autour .d'axel springer .Fils d'un petit éditeur de Hambourg qui avait refusé tout collaboration avec le régime nazi il obtint en 1945une licence pour publier une ruée mensuelle puis en 1946 un hebdomadaire de radio «Horus « il lança ensuit en 1948,Kristell magazine illustré en 1952 .feuille populaires ,et en 1953dia Walt journal d'information de qualité ,après la mort de son fondateur en septembre 1985,le groupe Springer est devenu une société anonyme allié ou groupe kirch (cinéma et télévision) .

¹ Pierre Albert, La presse, édition PUF, Paris, 1968, P03.

² Jean christophe Brochier, la Presse écrite, édition Hatier, Paris, 1983, P04.

La presse américaine :

La presse américaine est une industrie florissante qui assure environ 1.5 du produit industriel des états –unis et qui emploie près de 50.000 salariés dont 15 mille de journalistes .elle est ainsi très moderne et est entrée la première dans l'ère du journalisme électronique.

Très décentralisée au niveau de ses publications la presse américaine est, au contraire, très centralisée à celui des sources d'information à côté des grandes agences ,des réseaux d'informations très complexes relient la plupart des rédactions les réseaux liés aux groupes de presse, les grands journaux de qualité .

(NY Time-Washington Post –Los Angeles Time.) Revendent leur information par le canal de banque de données et leurs articles, des syndicats diffusent des articles à leurs abonnés et des chroniqueurs célèbres, les colonisent. Voient leur texte repris par des dizaines de journaux. Les groupes de presse sont très puissants sont les plus souvent intégrés à des groupes multimédias qui ont aussi des intérêts dans les radios et télévision locales.

Comme partout dans le monde occidental les grands groupes multimédias s'intéressent plus au cinéma aux livres aux médias électroniques qu'à la presse et paradoxalement malgré la rentabilité de la plupart des entreprises.

Tous les groupes de presse et les grands médias ont dans les années 1990 créé des sites en ligne sur l'internet.

En 1999 le premier celui du W-S journal avait atteint grâce à ses abonnements son équilibre financier, les autres sont toujours en déficit.¹

La liberté de la presse fait partie de ces expressions nobles que nous préférons facilement sans toujours en appréhender le sens profond ou en connaître véritablement le fondement. Une idée romantique et durable veut que la liberté de la presse s'épanouisse en Amérique et constitue l'un des piliers essentiels de notre système démocratique de gouvernement. La presse américaine n'est tout simplement pas libre au sens précis de ce terme. Elle lutte pour la liberté et de temps en temps, elle y parvient de manière fragmentaire, mais la liberté de la presse est loin d'être acquise.

¹Pierre Albert, la presse Française, Op.Cit, PP 110.112.

La presse américaine est mieux lotie et subit moins de contraintes que les organes d'information de beaucoup d'autres pays et sociétés.

La presse américaine vit avec des règles et des réglementations, des conventions et des contraintes. Par rapport à ce qui se passe dans le reste du monde, elle jouit d'une relative liberté, malgré toutes les restrictions qui lui sont imposées. Elle dispose en outre d'un mécanisme qui, dans la plupart des circonstances, permet de régler les conflits qui empêchent l'exercice de ce droit.¹

3. La presse écrite en Algérie :

L'évaluation du développement de la presse nationale :

Le secteur de la presse algérienne est, aujourd'hui, à un niveau de développement plus qu'appréciable même s'il ne satisfait pas tout le monde. Appréciable, tout particulièrement sur le plan quantitatif. Surtout après la « révolution » d'octobre 1988 qui a libéré l'expression et a réformé une bonne partie du champ médiatique. Il ne faut pas oublier qu'auparavant, avant la loi relative à l'information d'avril 90, nous avions à notre disposition, en tant que citoyen lecteurs, seulement des journaux importés d'Europe, de France, et quelques rares titres arabes...et, comme production nationale, deux du soir à Alger, deux régionaux, 4 en arabe et 2 en français, et quelques hebdomadaires comme Algérie actualité, révolution Africaine et El Moudjahid hebdo, ces deux derniers organes du FLN. Mais, tous étaient contrôlés assez sévèrement par les appareils d'Etat, par le parti du FLN. Tous avaient un contenu quasi-identique.²

¹Dennis Everette E, et autres, les médias en question, édition, Nouveau Horizons, New York, 1991, PP, 8-15.

² Belkacem Mostefaoui, et autres, Cinquante ans de Médias Algériens, éditions Les Amis de Abdelhamid Benzine, Alger, 2013, P 27-94.

3.2. La presse écrite en Algérie :

La presse algérienne est née avec la colonisation française...En 1956 cette presse est marquée par des journaux comme Alger républicain, ou des écrivains journalistes comme Albert Camus, Mouloud Feraoun ou encore Mohamed Dib et d'autres intellectuels qui menaient un double combat.

Dans cette période de colonisation Algérie-France, l'information était un enjeu stratégique et le monopole de la presse coloniale, le FLN décide de se doter avec ses propres moyens d'annoncer : « Résistance algérienne » en 1955 et « El moudjahid » en 1956, qui malgré l'inégalité des moyens, ils ont triomphés devant les mensonges coloniales.

Après l'indépendance de l'Algérie(1962), la société algérienne a connu l'apparition du type « quotidien » Cet événement était remarquable qui demeurait jusque là un rêve pour les algériens et les journalistes plus particulièrement. Le quotidien communiste « Alger républicain » devenu après le coup d'état du 19 juin 1965 «El moudjahid » s'impose très vite comme le quotidien national unique avec 450.000 exemplaires

L'entrée principale du « Quotidien » dans l'histoire de la presse écrite algérienne a contribué à l'information d'une opinion publique nationale et a ouvert le chemin de la libre expression surtout après la levée du monopole du gouvernement sur la presse écrite en 1990.

Dès le début des années 90 et après la constitution de 1989, c'était l'éclatement de la presse écrite avec la création d'une dizaine de quotidiens et hebdomadaires de statut privé avec un tirage qui dépasse les deux millions d'exemplaires et couvrent les 95% du marché, le secteur étatique se voit réduit à quelques quotidiens et société d'impression.

Dans les dix-sept ans qui suivent, les titres ont connu une croissance importante, ils atteignent les 80 % des tirages soit 1,6 million d'exemplaires par jour contre 6% du tirage de la presse politique. En 2009 on relève plus de 80 quotidiens contre 52 en 2007.¹

¹ Statistique annoncés par le centre des techniques de l'information et de la communication (CETIC).

3.3. Les quotidiens Algériens :

L'histoire des journaux indépendants surgis après 1989 a été racontée par ses fondateurs. Les télévisions étrangères y ont consacré un grand nombre d'émissions.¹

El moudjahid

El Moudjahid (en arabe المجاهد, le combattant) est un quotidien algérien national publié en français.

Il a été fondé pendant la guerre d'indépendance algérienne dans la clandestinité par le FLN. Le premier numéro a été publié le 1er Juillet 1956 à Alger comme les cinq numéros suivants. Suite à la destruction par les paras français, les journaux fut fabriqué à Tétouan au Maroc puis à Tunis. Depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962, le journal est publié à Alger. Jusqu'aux années 1980, El Moudjahid fut l'organe central du FLN, le parti au pouvoir et aussi parti unique. El Moudjahid était donc la voix officielle du gouvernement et est encore l'un des principaux journaux de l'Algérie.²

Le soir d'Algérie :

Le soir d'Algérie est considéré comme le premier quotidien indépendant et c'est Maamar Farah qui avait l'idée de le créer. Il est sur de ce qu'il avance : « l'histoire retiendra le soir d'Algérie comme la première expérience indépendante n'ayant aucun lien avec un parti, une association ou un quelconque clan du pouvoir ». C'était en 1990, au lendemain, l'adoption de la loi sur l'information, et cela s'est passé dans les locaux du quotidien public du soir, Horizon, dont il était alors le directeur.

Le soir d'Algérie apparaît vite comme un journal populaire. Son tirage passe à 150000 exemplaires par jour.³

¹ Belkacem Mostefaoui, et autres, Op, Cite, P 96.

² www.presse.az.com

³ Rebah M'hamed, La presse Algérienne-journal d'un défi, édition Chihab Alger, PP 20-27.

El watan :

Un peu plus d'un mois après la sortie du Soir d'Algérie, El watan est dans les kiosques. Il est le premier quotidien du matin en concurrence direct avec El Moudjahid. Longtemps après. Omar Belhouchet restera persuadé que s'ils avaient pu réformer El Moudjahid. De l'intérieur, les journalistes de la presse publique qui ont observé une grève d'écriture en 1990 n'aurait pas créé El Watan. Sur les vingt fondateurs d'El Watan, dix-neuf était journalistes à El moujahid et avait participé à cette grève d'écriture dans l'espoir de rompre avec la censure.

Le 6 octobre 1990, El Watan, « le Quotidien indépendant », sort son premier numéro, sur douze pages en grand format, réalisés à l'aide de 4 microset une imprimante, loués. L'équipe qui a réussi cet exploit comprend vingt journalistes dirigés par Omar Belhouchet, économiste de formation et de journaliste professionnel.¹

El khabar :

El khabar a démarrée le 1er novembre 1990 avec équipe de jeunes journalistiques venus d'El Massa et d'Echaab, quotidiens arabophones, l'un du soir, l'autre du matin.

El khabar est contraint de « migrer » vers le créneau du soir. Qu'à cela ne tienne, il sera imprimé à El Moudjahid pendant plus d'une année avec un tirage unique de 25 000 exemplaires par jour à Alger, alors que son projet en prévoyait 50 000 pour arriver à l'équilibre financier, au début le journal el Khabar à rencontré des difficultés surtout concernant son impression, les autorités publiques à cette époque l'on poussé à apparaître le soir. Ces incitateurs ont évité la faillite de justesse.

Les imprimeries de l'Est et de l'Ouest du pays ne pouvaient pas ou ne voulaient pas le titre. Donc Une équipe de jeunes journalistes parvient parvient a maitriser les difficultés techniques et a maitre le journal chaque jour dans les kiosques. Le tirage de quotidien passa de 50 000 ex/jour en 1991 à 417 161 ex/jour en 2001.

En 2002, El khabar n'est plus seul sur le marché du quotidien arabophone. D'autres ont été créé et ont eu le temps, en deux ou trois années, de se déplacer en concurrents plus ou moins sérieux : El Youm, Chourouk El Yaomi, El fadjr, Saouet El Ahrar.²

¹Rebah M'hamed, Op,Cite , pp 22-27.

² Ibid, PP 27-30.

De la presse écrite à la presse électronique

La notion de « journal électronique », que l'on associe un peu abusivement au développement du réseau Internet, semble ces derniers temps « faire fortune », et susciter un engouement... médiatique peu étonnant, tant il est vrai que la presse a souvent tendance à se nourrir d'elle-même pour faire de l'information.

La notion de « presse électronique » s'appliquera aux versions électroniques de journaux papier et à la presse conçue pour et uniquement diffusée via un média électronique.¹

En Algérie la décennie 2000 a connu une large diffusion de l'Internet, sous l'effet de l'ouverture à la concurrence du secteur de la poste et des télécommunications, de l'augmentation du nombre des fournisseurs d'accès à Internet (FAI) et de la multiplication des cybercafés. Le pays fait partie de la catégorie des pays à accès moyen avec un taux de pénétration de 17% selon les statistiques de l'Union internationale des télécommunications. Le déploiement du réseau 3G, depuis la fin 2013, est un autre facteur contribuant à la nette augmentation du nombre des utilisateurs de l'Internet. L'Algérie compte actuellement plus de 11 millions d'internautes selon les statistiques de l'Autorité de régulation de la poste et des télécommunications algérienne, contre 6.8 millions en 2011. La généralisation de l'Internet et de la 3G favorise le développement de nouveaux territoires de la communication, de l'information et de journalisme. D'autre part, l'insertion sociale des TIC a encouragé le développement de l'individualisation des pratiques informationnelles et communicationnelles à travers les nouvelles médiations.²

Si la presse en ligne est devenue un moyen convoité par les professionnels de la presse écrite en Algérie, c'est parce que la création d'un site d'information demeure plus facile et permet d'éviter une série de lourdeurs bureaucratiques (par exemple, la demande de l'agrément qui est la principale condition pour créer un journal papier), et d'obstacles économiques liés à l'impression et la diffusion du journal. De plus, les journaux en ligne bénéficient de plus de liberté dans le traitement et la diffusion de l'information en instantanée.³

¹ Yves Desrichard, « De la presse écrite à la presse électronique : vers un nouveau média ? », Bulletin des bibliothèques de France (BBF), 1997, n° 2, P 103-104.

² Fatima Zohra Taiebi Moussaoui, « Le développement de la presse électronique en Algérie : Des dispositifs aux pratiques journalistiques », pp 61-62. <https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.2796>

³Ibid, pp 62-63.

Les avantages de la presse électronique

Les avantages de la presse électronique pour la diffusion d'informations sont : la création de liens hypertexte, l'absence de contraintes en termes de place ou de présentation, l'interactivité possible avec le lecteur. Mais ces avancées ont leurs revers, comme l'obsolescence rapide des techniques de marquage ou de compression ou, comme toujours, le problème jamais résolu de la lecture sur écran, à la fois en terme d'inconfort visuel et d'absence de référents typographiques ou autres.

La rentabilité de ce secteur n'est pas assurée, loin de là, mais se dessine une évolution intéressante : la volonté des producteurs d'information (groupes de presse) de s'adresser directement à leur lectorat, en s'affranchissant, grâce aux progrès de l'informatique, du recours aux serveurs, intermédiaires pesants et que beaucoup estiment surpayés.¹

4. Les types de la presse écrite

Principalement on désigne deux types de presse : la presse quotidienne et la presse périodique.

La presse quotidienne :

La presse quotidienne nationale :

Solide, dans plusieurs titres dans la majorité des cas très politisé, les organes de la presse nationale jouent un grand rôle dans le soutien ou l'attaque des cabinets ministériels successifs.

Elle est diffusé sur tout le territoire, comme en France : le Monde, le Figaro, l'humanité, ou comme en Algérie : Liberté, El WATAN, Le Soir d'Algérie, l'Expression, etc.

La presse quotidienne régionale :

Sont des exemples d'informations générales destinées au large public dont l'aire de diffusion se confond avec l'aire géographique des sujets traités et des personnalités, elle traite

¹ Yves Desrichard, « De la presse écrite à la presse électronique : vers un nouveau média ? », Bulletin des bibliothèques de France (BBF), 1997, n° 2, P103-104.

en particulière de l'actualité locale et régionale,¹(comme, la dépêche de Kabylie ; qui traite beaucoup plus les information qui concerne la région de Kabylie).

La presse périodique :

Imprimée sur un papier luxueux et illustré, les périodiques tels que les magazines sont moins accroché à l'actualité que les quotidiens, développent souvent des sujets spécialisés. Pour les magazines plusieurs distinctions s'imposent.

Les périodiques proposent de plus en plus dans ses publication générales « un peut de tout, toutes la semaine »²

5. Les limites du domaine de la presse écrite :

L'autonomie de la presse :

Le secteur d'activité de la presse écrite est apparemment facile à délimiter car ses structures sont dans une très large mesure autonome.

La presse utilise des technique et des matières qui lui sont propre ; ses circuit de distribution sont aussi autonomes et ne se confondent que rarement, et toujours est fabriquée ou traitée pour son propre usage. Aux différent niveaux de son organisation corporative, des organisme patronaux ou syndicaux maintiennent, par delà les oppositions d'intérêts l'unité et la solidarité de la profession .Enfin le monde de la presse a hérité, de quatre siècle d'histoire, des traditions qui dans tout les secteurs de journalisme, contribuent à sauvegarder son originalité et à renforcer sa cohésion.

Cette autonomie n'est pourtant que relative, non seulement à cause de l'évidente dépendance de tout secteur d'activité avec l'ensemble du corps social, mais parce que l'influence exerce par la presse sur l'opinion attire vers elle des intérêt qui pour utiliser sa puissance ,cherchent à la contrôler .Toutes les institutions politiques ,des gouvernement aux partis et aux politiciens ,toutes les associations corporatives idéologiques ou spirituelles

¹ Bernard Lamize, Ahmed Silem, « dictionnaire encyclopédique des sciences de l'information et de la communication », édition, ellipses, paris 1997, p 352.

²Pierre Albert, la presse Française, op.cit., P 09.

toutes les entreprises industriel ou commerciales recours à son intermédiaire pour diffuser leur propagande ou leur publicité. ¹

La presse en ligne :

L'écriture électronique vient –elle concurrence la presse imprimée ? Le minitel avait déjà diffusé des renseignements, des petites annonces, des données sérielles Qui avaient la nature du journalisme de services .Avec l'internet ,c'est une nouvelle forme de communication magistrale des autres médias il apporte des communiqués ,des renseignements ,des jeux ,des données diverses ,des annonce mais aussi ,sur l'écran des ordinateurs ou de la télévision ,des illustrations .Pour affronter ce « danger » les grandes journaux ont réservé dès le milieu des années 1990 leur propre site sur la toile ou ils offrent une sorte de seconde édition électronique de leurs exemplaires ,l'accès à la collection indexée de leurs anciens articles, plus des rubrique d'information ou de distractions diverses régulièrement mises à jour. Malgré l'intérêt obtenu par certains de ces sites de presse peu d'entre eux sont encore rentables

6. Les fonctions de la presse :

- ✓ *Fonction de connaissances, découvert* : le journal permet d'être au courant de ce qui passe dans le monde, le pays, la région, la commune.
- ✓ *Fonction de lien social* : le journal fournit des sujets de conversation, il crée un sentiment d'appartenance à une communauté.
- ✓ *Fonction citoyenne* : les articles du journal suscitent des débats d'idée et encouragent le débat démocratique.
- ✓ *Fonction de guide des opinions* : le journal cherche à convaincre.
- ✓ *Fonction de contre pouvoir* : le journal analyse l'action des décideurs et critique de façon positive, négative.
- ✓ *Fonction d'écho social* : le journal joue un rôle de caisse de résonance de la société.²

¹ Pierre Albert, *la presse Française*, Op, Cite, P 06-09.

² Presse écrite, <https://users.skynet.be>, consulté le 28-06- 2020, à 15 :02.

7. Le journal

C'est quoi un journal :

Un journal est une publication quotidienne appartenant à la presse, qui contient des nouvelles et qui a pour but d'informer, former et de distraire. Le journal appartient à la famille des médias de la presse écrite. Il est imprimé sur du papier.¹

L'apparition du journal :

C'est au XVIIIe siècle que l'on voit apparaître de plus en plus la presse quotidienne lorsque l'information est transportée plus rapidement et que la clientèle devient plus importante.

Le premier quotidien au monde est le "Leipziger Zeitung" en 1650. En Angleterre, le "Daily Current" de Londres paraît quotidiennement en 1702 et il faut attendre 1777 pour lire le premier quotidien français, le "Journal de Paris". L'état est souvent hostile en utilisant impôt et censure pour handicaper la presse.

A partir de la Révolution française et pendant le XIXe siècle, la Presse peut se développer réellement. On compte en 1787, une cinquantaine de périodiques à Paris et une trentaine en province. Dès la fin de 1788 avec la convocation des États généraux paraissent des centaines de brochures.

En 1789, l'autorisation de publier est garantie par la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (26 août 1789).

L'article 11 déclare la liberté de la presse : «La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme: tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre des abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi ».²

¹ [http:// les définition.fr](http://les.définition.fr), mars, 9, 2012, Consulté le 05-07-2020, à 17 :30.

² Histoire de la presse. Les premières formes de la presse.

Les sources d'information des journalistes :

Comment les journalistes s'informent-ils?

- Prendre le temps nécessaire pour suivre l'actualité, s'imprégner d'un sujet avant de le traiter.
- Les informateurs naturels: les sources institutionnelles et officielles.
- Les sources qu'ils dénichent: sources documentaires et sources vives.
- Entretenir une attention permanente à son environnement.
- S'appuyer sur la force du carnet d'adresses.

Gérer les relations avec ses sources

- Instaurer une relation de confiance.
- Différencier l'information et la communication: l'équilibre entre le besoin de passer un message et la nécessité de poser un regard critique sur celui-ci.
- Trouver la bonne distance avec les sources.
- Entretenir les relations avec ses contacts.
- Gérer le off, l'exclusivité, l'embargo, le secret professionnel, etc.

Vérifier ses sources et croiser les informations

- Identifier les critères qui rendent une source crédible: l'indispensable fact-checking.
- Porter une attention particulière sur les sources numériques.
- Déjouer les fake news en s'appuyant sur les bases de la vérification.
- Découvrir des outils mis en place par les médias et réseaux sociaux: Facebook, Google, le Décodex du Monde.

La place de la déontologie dans la collecte d'informations

- Ce que le journaliste peut faire pour recueillir des informations.
- Ce qu'il ne doit pas faire.

- Connaître les nouveaux textes portant sur la protection des sources journalistiques.¹

Le journaliste n'est pas toujours témoin directe de ce qu'il rapporte, entre les sources de l'information et le lecteur, des intermédiaires et quelque fois nombreux, assure le relais, cela présente certaines risques de déformation.

Le journaliste consciencieux contrôle ses informations, il les vérifie auprès de plusieurs sources, on dit qu'il les recoupe.

Les sources lointaines :

A l'étranger des reporters font parvenir leur message à une des agences de presse. Quatre agences internationales sont très connues Associated Press et United Press internationales (U.S.A) ; Agence France Presse, Reuters (G.B) .D'autres sont nationales : Belga (Belgique), A.N.P. (P.B), D.P.A (ALL)

D'autres encore sont spécialisées dans certains domaines, notamment la transmission de photo .Max ppp, sipa.

Celle-ci transmettent par télécopieur aux rédactions sous forme de dépêche.

Les dépêches retenues (il arrive des centaines chaque jour, rédigées de façon très concise) retravaillées plus au moins par les journalistes des diverses rédactions. D'autres encore sont spécialisées dans certains domaines, notamment la transmission de photo .Maxppp, sipa.

Les sources proches :

Beaucoup d'informations sont diffusées toutefois à partir de circuits plus serrés ; conférences de presse ou sont convoqués tous les journalistes concernés , dossier de presse dans fournis par les attachés de presse ou , plus modestement .communiqués de presse émanant d'associations ou de personnes fournissant au journal l'essentiel des informations qu'elles souhaitent voir diffuser²

¹<http://www.cfpj.com> formation, sources d'information, Consulté le 06-07-2020, à 14 :10.

² Annuaire de presse algérienne, francophone Alger, 2007.

Le métier de journalisme :

Le journalisme consiste à recueillir et à traiter des informations à destination d'un public. Pour jouer son rôle de médiateur entre la réalité sociale et ce public, le journaliste doit maîtriser un certain nombre de techniques, acquérir un savoir-faire. Ce manuel, aujourd'hui sans équivalent, expose et explique l'ensemble des règles du journalisme de presse écrite : recherche de l'information, écriture, genres journalistiques, illustration et mise en pages, journaux électroniques, déontologie... Charpenté, didactique et de lecture facile, ce livre s'appuie sur de nombreux exemples et illustrations, pour exposer avec rigueur un journalisme de méthode, condition de la réussite. L'ouvrage s'adresse en priorité aux journalistes et futurs journalistes, aux autres professionnels de la presse et de la communication, aux étudiants et enseignants qui s'intéressent aux journaux, à l'écriture et à la pratique journalistique.¹

Le terme est apparu peu avant la révolution pour désigner la confection des nouvelles autant que le contenu des journaux. Longtemps dévalorisé (« le journalisme mène à tout ...à condition d'en sortir »), il s'est imposé surtout dans la seconde moitié du XXème siècle comme l'exercice d'une profession. Tentons cette approche globale ; le journalisme consiste à recueillir traiter des informations à destination d'un public (lecteurs, auditeurs, téléspectateurs, internautes...). Le métier de journaliste comporte donc deux pans indissociables : la réception et la recherche des informations d'une part ; leur mise en forme sous forme de journaux écrits, parlés, télévisés, électroniques. Le journalisme est un métier de de la communication, au sens plein du terme. Le journaliste n'est pas un artiste livrant son œuvre à ceux qui voudront bien l'admirer. Il travaille au service du public. Il n'est pas la source de la nouvelle, il ne fait que la répercuter, que la livrer à d'autres sous forme accessible qui est le langage journalistique.²

¹ Yves Agnès, Manuel de journalisme, édition La Découverte, Paris, 2015, P 12.

²Ibid, P 12.

Chapitre IV

Analyse et interprétation des données

Article n°1 : Cap sur l'entrepreneuriat et l'innovation**dans le domaine de la sous-traitance mécanique****El watan, 09 mai 2018****Naïma Djekhar**

Plusieurs intervenants ont pris part à une rencontre organisée par la Faculté des sciences de la technologie en partenariat avec Autodesk (développeur de logiciels) et le cluster des industries mécaniques. C'était l'occasion de présenter ledit cluster, la création et le pilotage des projets de recherche en mécanique, des outils de la métrologie, et enfin d'aborder le rôle des industries mécaniques dans la sous-traitance», a déclaré le recteur de l'Université Frères Mentouri de Constantine (UFMC), Abdelhamid Djekoun.

A rappeler que le cluster des industries mécaniques est vulgarisé comme étant un groupement d'entreprises de forme classique, qui renferme les donneurs d'ordres, les sous-traitants, les centres de recherche et universités ainsi que les bourses de sous-traitance, Chambres de commerce et associations professionnelles. Il tend à une réorganisation du secteur par filière, motivée par une refonte du système au niveau de la relation gouvernement/entreprise.

La problématique de l'entrepreneuriat et l'innovation fait l'objet d'une abondante littérature dans les économies industrialisées, ces deux concepts sont étroitement liés. Le premier se manifeste par deux forces : l'une liée à l'ensemble des activités de l'entrepreneur et l'autre découle de l'acte entrepreneurial qui est souvent associé à la création d'entreprises. Quant au deuxième, il peut être expliqué par le changement, la nouveauté, mais aussi par une autre façon de faire. Donc les deux concepts peuvent être mis en relation par le fait que l'innovation est souvent présentée comme moteur de la dynamique entrepreneuriale.¹

L'innovation est considérée comme une capacité organisationnelle. En effet, elle mobilise différentes ressources (les relations au sein du réseau, la créativité des individus, les informations, les technologies, les ressources financière) et les met en relation par des processus de gestion (les processus de développement et de sélection des idées, la communication, les réunions d'échanges) en vue de produire un renouvellement ou

¹ Nacéra Nasroun, Matouk Belattaf, « L'entrepreneuriat et l'innovation : les facteurs stimulant l'innovation dans les PME du secteur agroalimentaire de Bejaïa », *Revue EcoNature*, N 02 /2015.

amélioration de l'offre ou des procédés de la firme. L'innovation consiste donc à assurer la combinaison d'une variété de ressources internes et externes. Les entreprises de l'industrie agroalimentaire doivent faire face aujourd'hui à de nombreux défis en termes de compétitivité et de renouvellement des produits.¹

La fonction d'innovation est donc impactant et fait de l'entrepreneur un vecteur de développement économique. Les entrepreneurs doivent chercher les sources d'innovation, les changements et les informations pertinentes sur les opportunités créatrices. Ils doivent connaître, appliquer et maîtriser les principes qui permettent de mettre en œuvre les innovations, avec les meilleures chances de réussite.²

Le rôle des industries mécaniques dans la sous-traitance :

La sous-traitance est le fait qu'une entreprise donnée confie partiellement sa production à une autre dans le cadre d'un travail de sous-œuvre. Les produits ainsi fabriqués par la seconde sont pour le compte de la première et selon ses besoins et exigences. Cette dernière gère ainsi mieux ses ressources et ses coûts de production et ce selon un contrat clairement établi entre les deux structures.

La sous-traitance est considérée comme un outil de flexibilité, la sous-traitance mécanique industrielle engendre toutes les opérations liées à la conception, l'élaboration, la production et la maintenance d'un produit.

Dans la sous-traitance industrielle, l'entreprise donneuse d'ordre a recours à un sous-traitant pour diverses raisons. D'abord, lorsqu'elle ne possède pas le savoir-faire nécessaire pour une opération précise (fabrication d'un produit ou sa réalisation) et passe commande à un sous-traitant. Ensuite, il y a aussi le manque de capacité, autrement dit, l'entreprise n'arrive pas à produire les commandes qui lui sont adressés, par conséquent, elle transfère la tâche à une autre entreprise qu'elle sous-traite. Mais il arrive aussi que l'entrepreneur (donneur d'ordre) cherche juste à tester un marché pour voir s'il est rentable ou non. Une autre possibilité également c'est qu'une entreprise (commanditaire) transfère l'exécution d'un marché qu'elle a conclu avec un maître d'ouvrage à une autre (sous-traitant). Enfin, il existe ce qu'on appelle sous-traitance en cascade, dans ce cas un sous-traitant devient donneur

¹ Nacéra Nasroun, Op, Cite,

² Alain Fayolle, Entrepreneuriat. apprendre à entreprendre, préface Patrick molle, édition, Dunod, paris, 2004, p 85.

d'ordre lui-même et confie des opérations à un autre sous-traitant, c'est le cas des agences de sous-traitance.¹

¹ Définition de la sous-traitance industriel, www.my-blog.fr . Consulté le 20-07-2020, à 18 :00.

Article n°2 : Préparer au mieux de futurs**Créateur d'entreprises****El watan, 20 novembre 2019****HouriaAlioua**

La Maison de l'entrepreneuriat de l'université KasdiMerbah de Ouargla en est à sa 6e année d'existence et vient de rendre public un formulaire de sondage afin d'évaluer son aura et son impact au sein des étudiants auxquels elle propose outre le développement de leur sens de l'entrepreneuriat, un véritable coaching et incubation des idées de projets de recherche au cours de leur formation en licence, master et doctorat.

Ce rassemblement vise à terme concrétiser les projets dans le cadre des dispositions d'aide à l'insertion professionnelle.

La Maison de l'entrepreneuriat de l'UKMO a été créée le 01/05/2013 après un accord entre l'université de Ouargla et l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes ANSEJ, pour sensibiliser à l'entrepreneuriat et agir sur l'intention entrepreneuriale des étudiants, en particulier les nouveaux diplômés ou après une expérience professionnelle, en mettant en évidence les avantages de l'entrepreneuriat par rapport à la recherche d'emploi classique.

La Maison de l'entrepreneuriat a été créée dans le cadre d'une stratégie visant à préparer au mieux de futurs créateurs d'entreprises qui participent à la création de l'emploi et de la richesse, parce qu'il n'y a plus de postes de travail pour tous dans le secteur public et l'administration locale. Après plusieurs années d'ancrage vertueux, basé sur la sensibilisation et l'information, ainsi que des formations en partenariat avec l'ANSG, nous sommes passés à la vitesse de croisière avec une stratégie ciblant la création d'un réseau entre tous les partenaires : étudiants, dispositif de l'aide et de financement, entrepreneurs, PME et l'université. Cette approche nous permet d'être un acteur principal du développement local, au cœur du rouage, qui permet à l'université de jouer son rôle de producteur d'idées innovantes et agissantes.

L'objectif est de constituer une base de données et de comprendre les variables personnelles et contextuelles, agissant sur l'intention entrepreneuriale des étudiants. L'objectif principal de notre sondage est de connaître notre niveau d'intervention, selon le

regard propre de l'étudiant, afin de concentrer nos activités à venir sur de nouvelles pistes, en interpellant des étudiants qui n'ont peut-être pas émergé jusque-là, qui n'ont pas trouvé la motivation ou la volonté nécessaire et qui ont besoin d'un petit coup de pouce pour attirer leur attention.

Les motivations d'agir comme entrepreneur sont souvent personnelles ou liées à l'environnement proche, comme la famille, les amis, l'expérience et l'éducation. Notre culture n'est certes pas très incitative au travail autonome, et les freins sont surtout liés au climat d'affaires en Algérie, qui est un climat très difficile avec beaucoup d'obstacles administratifs et financiers

Les statistiques montrent que le taux de participation des femmes à l'activité entrepreneuriale est encore faible malgré l'amélioration qu'a connue ce pourcentage depuis 2010 avec un léger 18%. Je pense qu'il y a beaucoup de travail à faire sur les mentalités pour promouvoir l'image de la femme qui entreprend et qui réussit dans les affaires. La culture entrave encore le travail des femmes en entrepreneuriat surtout au Sud.

La création des entreprises des étudiants diplômés :

L'entreprise constitue la cellule de base de création de richesse, d'emplois et d'innovation. Favoriser sa création c'est mettre en œuvre les conditions de son développement et surtout de sa pérennité. L'objet de est de montrer dans quelle mesure la mise en œuvre par les pouvoirs publics de dispositifs de facilitation de création d'entreprise, entrant dans le cadre d'une politique globale de relance de la croissance et de l'emploi est pertinente pour promouvoir la création d'emplois des jeunes diplômés, de valeur ajoutée et d'innovation.

Une enquête réalisée par l'office national des statistiques d'Alger montre que le nombre d'entités économiques existant au niveau national est de 934 250. Ces entités sont essentiellement concentrées dans le milieu urbain.

La création des entreprises dans le privé a été favorisée par la mise en œuvre du processus de privatisation de l'économie induit par le programme d'ajustement structurel de la décennie 1990 ainsi que par la promulgation des codes des investissements de 1993, de 2001 et de 2006, Ce processus englobe aussi bien la création d'entreprises privées que la privatisation des entreprises publiques déstructurées.

Les dispositifs publics de création d'entreprises :

Dès le début des années 1980, il a été constaté un ralentissement des investissements dans tous les domaines et plus particulièrement dans l'industrie. Ce ralentissement trouve sa justification selon les pouvoirs publics dans le fait que les restes à réaliser des plans de développement sont trop importants, il paraissait donc plus rationnel de les parachever avant d'engager de nouvelles dépenses.

La promotion de l'emploi est basée sur de nombreux mécanismes et dispositifs visant la création d'emplois temporaires.

Pour remédier à cette situation, un ensemble de dispositifs d'incitation à la création d'entreprises et d'emplois ont été mis en place par les pouvoirs publics dès les années 1990.

L'objectif de ces dispositifs était la résorption du chômage de plus en plus important touchant les jeunes qui n'arrivaient pas à trouver d'emplois à cause de chute des investissements et la cessation d'activité de nombreuses entreprises publiques durant cette période.

Par ailleurs, à la faveur de la reprise des prix des hydrocarbures au début de la décennie 2000 (deux années après la fin du PAS), des programmes de relance à la keynésienne, articulés autour du développement des infrastructures sont mis en œuvre. L'objectif de ces programmes est de booster la croissance et par ricochet l'emploi à travers des mesures de facilitations de création d'entreprise (octroi de microcrédits, mesures d'incitation fiscales etc.) et d'emplois à destination des jeunes diplômés.

C'est dans ce contexte que les deux plus importants dispositifs d'incitation à la création d'activité ont été créés. Il s'agit de la CNAC (Caisse Nationale d'Assurance Chômage) créée en 1994 et de l'ANSEJ (L'Agence Nationale pour le Soutien à l'Emploi des Jeunes) créée en 1996. Plus récemment, en 2004, une autre agence l'ANGEM (Agence Nationale de Gestion du Microcrédit) a été créée.

Tous ces dispositifs ont pour objectif commun d'encourager, de soutenir et d'accompagner les jeunes chômeurs porteurs de projets de création d'entreprise. Ils couvrent (pour l'ANSEJ et l'ANGEM) toutes les phases de création, de lancement et d'extension de l'entreprise ainsi que tous les domaines d'activités économiques.¹

¹ Djamila Belkacem, « Les dispositifs publics de création d'entreprise et d'emploi en Algérie », Revue d'économie et de statistique appliquée, volume 12, n° 1.

Article n°3 : Les défis de l'entrepreneuriat dans les**Sciences humaines****El watan : 05 février 2020****Akram El Kébir**

La cité des chercheurs de l'Université Oran 1, Ahmed Benbella, (ex-IAP Es-Senia) organise, les 8 et le 9 février prochains, des Journées d'études qui porteront sur l'entrepreneuriat dans les sciences humaines et sociales, avec pour thème «Spécificités et défis».

«Les préoccupations économiques ont toujours primé dans les débats sur l'entrepreneuriat. Cela n'est pas étonnant puisque le cadre conceptuel qui domine aujourd'hui la littérature en entrepreneuriat ancre ce domaine de recherches dans les sciences économiques.

Ainsi, l'étude du phénomène entrepreneurial n'accordait que peu d'intérêt aux problèmes d'ordre social et culturel et aux aspects humains», précise-t-il, avant de souligner : «Force est de constater que le développement des entreprises en Algérie, dans un milieu que l'on peut qualifier de contraint, ne peut se faire sans une approche plus globale, qui fait appel, entre autres, aux Sciences humaines et sociales (SHS)».

L'entrepreneuriat dans le domaine des sciences humaines et sociales (SHS) :

Pendant très longtemps, l'étude du phénomène entrepreneurial en Algérie a relevé des domaines de l'économie et/ou de la finance. Les préoccupations économiques ont toujours primé dans les débats sur l'entrepreneuriat. Cela n'est pas étonnant puisque le cadre conceptuel qui domine aujourd'hui la littérature en entrepreneuriat ancre ce domaine de recherches dans les sciences économiques.

La richesse méthodologique et conceptuelle des SHS, ainsi que la multiplicité des regards qu'elles peuvent offrir, aideraient à construire des modèles d'analyse, plus pertinents et plus adaptés aux réalités sociales et sociologiques du phénomène entrepreneurial. Par ailleurs, les SHS peuvent également constituer un champ d'action et d'investissement pour l'entrepreneur. De nombreux exemples démontrent qu'il est tout à fait possible que les SHS deviennent aussi des domaines de l'activité entrepreneuriale. On peut désormais créer des

entreprises dans des disciplines où on ne les attend pas : bureau d'études sociologiques, cabinet d'ingénierie territoriale.¹

L'entrepreneuriat en sciences humaines et sociales est un objet aux contours flous. On peut y regrouper un certain nombre d'activités économiques appelées selon les cas bureau d'études sociologiques, cabinet d'ingénierie territoriale, et, pour les personnes, historien-conseil, ethnologue-consultant ou sociologue-praticien.

¹« L'entrepreneuriat dans le domaine des sciences humaines et sociales (SHS), spécificités et défis », www.researchgate.net novembre 2019. Consulté le 20-07-2020, à 21 :15.

Article n°4 : L'entrepreneuriat vert et l'économie circulaire en débat**El watan, 20 décembre 2019****HafidAzzouzi**

L'entrepreneuriat vert et l'économie circulaire sont au centre des débats, depuis hier, à l'université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, à l'occasion d'un colloque international organisé par la faculté des sciences économiques, commerciales et des sciences de gestion (FSECSG), à l'auditorium du campus de Tamda.

Ainsi, plusieurs intervenants ont mis l'accent sur l'importance de la thématique de cette rencontre scientifique qui intervient dans un contexte marqué, notamment par la baisse des recettes générées par l'exportation des hydrocarbures.

Il s'agit ainsi, selon les participants, de trouver des ressources alternatives pour amorcer une dynamique entrepreneuriale allant dans le sens de contribuer au développement durable des territoires. «En Algérie, cette dynamique entrepreneuriale est déjà visible et semble être à son état embryonnaire.

Elle a nécessité un accompagnement adapté au contexte d'évolution de l'économie nationale du fait que l'Algérie s'inscrit dans les objectifs du millénaire pour le développement durable.

L'entrepreneuriat, phénomène économique

Le rôle de l'entrepreneuriat dans l'économie a changé radicalement au cours du dernier demi-siècle. Durant la période qui a suivi la Seconde Guerre mondiale, l'importance de l'entrepreneuriat et des petites entreprises a paru s'estomper. Si des appels pressants étaient exprimés alors en faveur de la préservation et de la protection des petites entreprises pour des raisons sociales et politiques, peu d'appels allaient dans ce sens pour des raisons d'efficacité économique.¹

Le rôle changeant de l'entrepreneuriat reflète trois visions de l'économie qui correspondent à trois périodes historiques. La première période peut de manière schématique se définir comme étant celle de l'Economie du Capital. Elle débute approximativement avec

¹ David Audretsch, « L'émergence de l'économie entrepreneuriale, Dans Reflets et perspectives de la vie économique » 2006, PP 43.46.

la période de l'après-guerre. Vient ensuite l'Economie de la Connaissance (Romer), qui coïncide *grosso modo* à la période tardive de l'après-guerre (les années 1980). Enfin, l'Economie de l'Entrepreneuriat trouve ses racines dans le milieu des années 1970, mais ne connaît réellement son essor que plus tard, dans les années 1990.¹

L'apport de l'économie circulaire au développement territorial n'est pas à démontrer du fait que selon l'étude du BIT réalisée, en 2012, la transition vers l'économie verte pourrait générer de 15 à 60 millions d'emplois supplémentaires à l'échelle mondiale au cours des 20 prochaines années. C'est pourquoi, il est nécessaire de booster cette dynamique entrepreneuriale à l'effet de réaliser une croissance économique durable en mesurant même la contribution de celle-ci au PIB. On parle des indicateurs de mesure du «PIB vert».²

¹ David Audretsch, Op, Cite, P 46.48.

² Arezki Chenane, « L'économie Circulaire peut booster la dynamique locale », EL WATAN, 11 décembre 2019.

Article n°5: Premier salon dédié à l'entrepreneuriat féminin

El watan, 21 mars 2018

Hadj Sahraoui

Ce Salon, placé sous l'égide de M. le wali d'Oran, est organisé par la direction de la jeunesse et des sports, en collaboration avec l'association touristique Ejjal El Moustakbel.

Le but de ce salon était la promotion de la présence de la femme chef d'entreprise dans le domaine du tourisme, l'industrie et l'art.

L'entrepreneuriat féminin en Algérie

L'entrepreneuriat féminin en Algérie, est une issue de sortie du chômage qui frappe les jeunes, femmes et hommes, dans les années de crises. Pour les jeunes femmes, l'entrepreneuriat s'inscrit dans leur lutte pour l'obtention de leurs libertés et leurs dignités contre la culture de marginalisation.

Selon l'Organisation mondiale du travail, les femmes sont à la tête d'un tiers des entreprises de l'économie formelle dans le monde. Cependant, pour la majorité de celles qui opèrent dans les pays en développement il s'agit de très petites entreprises au potentiel de croissance limité.

Pourquoi les femmes cherchent-elles à créer leur propre entreprise ?

Une femme est incitée à construire sa propre entreprise pour plusieurs raisons qui peuvent être d'ordre personnel ou dues aux circonstances extérieures, positives ou négatives. On appelle *facteurs négatifs* ceux qui «poussent» les femmes à envisager la carrière d'entrepreneur et *facteurs positifs* ceux qui les «tirent» ou les attirent. Les facteurs de poussée comprennent le besoin d'argent, l'absence de structures de prise en charge d'enfants en bas âge, des conditions de travail inacceptables, des horaires trop rigides, une trop grande différence de salaires entre hommes et femmes, une ségrégation dans l'attribution des postes,...etc. Les facteurs positifs qui attirent les femmes vers la carrière d'entrepreneurs sont les possibilités du marché, l'intérêt dans un secteur particulier de l'économie, des objectifs sociaux, le besoin d'avoir des horaires souples, un plus gros salaire et une indépendance financière, la croissance personnelle et une satisfaction accrue dans son travail.¹

¹ Diane Chamberlin Starcher femmes entrepreneurs : Catalyseurs de transformation, www.bahai-library.com/pdf/s/starcher, P12, consulté le 30-07-2020, à 11 :02.

Article n°6: L'université algérienne encourage-t-elle**Les étudiants a l'entrepreneuriat ?****El watan, 02 décembre 2013****Hind Slamani**

Pour rappel, le système d'enseignement supérieur en Algérie est un système public. L'éducation est accessible à tous. «L'Algérie compte un nombre impressionnant d'universités, écoles supérieures, instituts... Le nombre de diplômés universitaires s'élève chaque année à environ 600 000 », déclare Mourad Bergheul, expert consultant formateur et administrateur principal du réseau «innovdjazair».

Il faut savoir que les universitaires sont de plus en plus impliqués dans les activités entrepreneuriales. C'est ce qu'a révélé l'enquête «Global Entrepreneurship Monitor (GEM)» sur l'entrepreneuriat en Algérie. Peut-on alors dire que l'université algérienne encourage les étudiants dans la voie de l'entrepreneuriat ?

Pour y répondre, nous nous sommes rapprochés de quelques équipes de porteurs de projets ayant créé leurs start-up dans le cadre de la seconde compétition annuelle des jeunes entrepreneurs 2013 organisée par Injaz El Djazaïr, avec la participation de 660 étudiants et 12 grande écoles et universités algériennes, en l'occurrence : Usthb, UST Oran, ESI, EPAU, ENP, ENST, ENSTP, HEC, ENSH, ENSSMAL, INELEC, MBD M'sila.

Injaz El Djazaïr est une filiale d'Injaz Al Arab, une association à but non lucratif qui s'adresse aux jeunes dans 15 pays de la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord). Cette association vise à valoriser le potentiel entrepreneurial de ses étudiants, à travers un programme qui consiste à accompagner des jeunes dans la concrétisation de leurs projets et la création d'entreprise. Pour les besoins de l'enquête, nous nous sommes entretenus avec les fondateurs des cinq start-up suivantes : Solstice, Dz Genius, ErgoBios, PackPub et Aaslama.

L'université algérienne donne-t elle une importance à l'entrepreneuriat des étudiants?

Aujourd'hui, l'entrepreneuriat représente pour plusieurs pays dans le monde une priorité de développement surtout pour ceux qui font face au problème du chômage des jeunes. Cependant, la promotion de l'entrepreneuriat occupe de nos jours, une place très

cruciale dans les politiques de développement économique des Etats conscients de l'importance de la création des entreprises, notamment les PME et les TPE et des start-ups.¹

Plusieurs institutions sont appelées à soutenir la promotion de l'activité entrepreneuriale chez les personnes souhaitant créer leurs propres projets d'entreprises, parmi lesquelles l'Université apparaît comme un acteur principal, suite à son rôle crucial dans l'encouragement des comportements entrepreneuriaux et la formation des individus surtout les jeunes en entrepreneuriat.

Selon l'administrateur principal du réseau «innovdjazair» l'entrepreneuriat peut être l'objet d'un enseignement académique en Algérie.

L'Algérie avec son potentiel en termes d'infrastructures universitaires, peut dispenser cette formation qui fait cruellement défaut et peut répondre ainsi aux objectifs exprimés par les pouvoirs publics.

Ces objectifs visent d'abord à éveiller et sensibiliser les étudiants diplômés pour créer leurs propre entreprises pour les aiguiller et les orienter à fin d'avoir une vision claire sur la création d'entreprise, une option de carrière et développer ainsi en eux des attitudes favorables par rapport à des situations entrepreneuriales.

L'Enseignement de l'Entrepreneuriat : Il correspond pour nous, à l'ensemble des actions de sensibilisation, de stimulation, de formation et d'accompagnement des apprenants, qui concourent tout aussi bien à les faire évoluer sur les registres culturel et comportemental qu'à leur transmettre des connaissances et des savoirs utiles pour une certaine forme d'actions..²

Depuis quelques années, l'entrepreneuriat fait l'objet d'un nombre étonnant d'initiatives, d'événements et de discours, dont une grande partie est adressée aux jeunes. Des enquêtes récentes montrent que les jeunes sont désormais majoritairement favorables à un développement de carrière entrepreneurial.

Plusieurs chercheurs mettent le point sur les handicaps des jeunes entrepreneurs. Selon *Fayolle*, « les jeunes ingénieurs sont peu enclins à créer et à reprendre des entreprises »,

¹ « Pratiques universitaires et intentions entrepreneuriales des étudiants en Algérie », 07.08 mars 2019. www.researchgate.net, Consulté le 03-08-2020, à 22 :30.

²Lotfi Chabani, Romaiissa Mousaoui, « Le rôle de l'entrepreneuriat académique dans l'encouragement de la création des PME/PMI en vue de développement économique –cas de l'Algérie »

Il a aussi montré que à travers d'autres enquêtes que chez les jeunes ingénieurs en France il y a qu'un intérêt marginal pour la création d'entreprise du fait des formations souvent inadapté a cet objectif, et aussi de perspectives de rémunérations et de carrières considérées comme tout à fait satisfaisante.¹

D'autres, plutôt ont suggéré qu'il faut encourager les jeunes à se lancer dans les affaires. La carrière entrepreneuriale doit être considérée comme un choix professionnel. Il est judicieux d'ajouter qu'il n'y a pas beaucoup de recherches sur les jeunes entrepreneurs. De ce fait, il manque d'informations et de compréhension sur les prédispositions entrepreneuriales des jeunes, sur leur processus d'entreprendre ainsi que sur les problèmes qu'ils rencontrent.

L'importance de l'entrepreneuriat chez les jeunes a été bien résumée dans un rapport publié par la fondation canadienne de la jeunesse... Dans les options suggérées pour régler le problème du chômage chez les jeunes, les auteurs indiquent que même si l'entrepreneuriat n'est pas la solution, mais il est une façon de commencer à s'occuper des questions sociales et personnelles touchant la jeunesse et le marché du chômage²

¹Alain Fayolle, «Contribution à l'étude des comportements entrepreneuriaux des ingénieurs Française» Thèse de Doctorat en Sciences de Gestion, Université Jean Moulin- Lyon3, 1996.

² FCEI (Fédération Canadienne De l'Entreprise Indépendante) Perspective d'embauche : « les attentes des Jeunes et des PME en matière d'emploi », 2000

Article n°7 : l'entrepreneuriat, y compris féminin, ne peut être la panacée qui recouvre les échecs répéter des pouvoirs public

El watan, 18 novembre 2019

Naima Benouaret

Selon le professeur, Nadji khawa ; économiste, chercheur et consultant internationale, déclare que « La parité homme- femme dans les affaires est une problématique qui revient au-devant de l'actualité nationale, car les femmes peinent encore à s'imposer sur l'arène des entrepreneurs et des créateurs d'entreprises. Alors que la tentation et les capacités entrepreneuriales sont à peu près identiques chez les femmes que chez les hommes. »

Effectivement, l'analyse de l'économie non développée, ou en retard, comme celle de l'Algérie, démontre et indique que seul l'Etat et ses agents ont la capacité et le devoir de mobiliser les moyens disponibles pour créer l'emploi et développer une économie productive pour la croissance, une croissance dont la finalité est l'élévation du niveau de vie de la population.

Même dans les pays les plus capitalistes et ceux dont le libéralisme est le plus enraciné, comme le Canada, les USA ou le Japon et la Corée du Sud, les pouvoirs publics veillent toujours à lutter contre le chômage et la pauvreté. Dans un pays économiquement et socialement pauvre, comme l'Algérie, l'entrepreneuriat, y compris féminin, ne peut être la panacée qui recouvre les échecs répétés des pouvoirs publics en matière économique et sociale.

L'économiste Nadji Khawa formule une question , C'est se demander pourquoi l'Etat en Algérie a mis en place une carte universitaire comprenant plus de 70 établissements répartis sur l'ensemble des 48 wilayas du pays, s'il n'est pas capable de mettre en place une politique économique qui puisse créer des emplois suffisants, en rapport avec la masse des diplômés que produisent chaque année les universités du pays ?

En fait, le discours mensonger sur «l'entrepreneuriat» et sur l'objectif de «parité homme-femme» dans l'accès aux concours des pouvoirs publics est en partie une des raisons obscures dans les discours publics, de la mise en avant de politiques trompeuses, telles que celles de «l'entrepreneuriat» et de «la parité homme-femme» dans l'accompagnement de ces soi-disant «entrepreneurs» par les organismes de l'Etat (banques, administration locales) :

camoufler les échecs des politiques économiques publiques, détourner les responsabilités de l'Etat vers le citoyen qui, s'il n'arrive pas à réussir dans l'entreprise qu'il a créée, ne doit s'en prendre qu'à lui-même. L'analyse objective et politiquement neutre des réalisations le montre amplement.

Quelque exemples :

Aujourd'hui 30% des entreprises françaises sont créées, puis dirigées, par des femmes. Les femmes représentent 40% des créateurs de micro-entreprises, dont un tiers consiste en du conseil aux entreprises, un quart au service aux ménages, et un cinquième dans le commerce.

Selon le gouvernement, le nombre de femmes se lançant dans l'entrepreneuriat a doublé entre 2012 et 2015. A l'échelle mondiale.

Les études internationales du Global Entrepreneurship Monitor (GEM) ont montré la corrélation entre le taux d'activité entrepreneuriale des femmes et la croissance économique. Au Québec, leur taux de croissance est de 102% (quand leurs homologues masculins sont à 26%!). L'entrepreneuriat social permet également aux femmes d'accéder à plus de postes de direction (65,5% des postes de direction sont en effet occupés par des femmes), ce qui réduit les inégalités femme-homme au travail. Ces deux données nous prouvent, s'il le fallait, que les entrepreneures jouent dorénavant un rôle important dans la création de richesses collectives et d'emplois.

La situation évolue constamment. Les statistiques du gouvernement du Canada prouvent que l'écart se rétrécit entre les entreprises menées par des femmes et celles menées par les hommes, notamment en ce qui concerne le nombre d'employés, la structure de l'actif, les revenus totaux moyens, le bénéfice net ainsi que les capitaux propres. L'entrepreneuriat des femmes ayant une croissance exponentielle au Canada et étant en forte croissance partout dans le monde, le Québec pourrait se positionner en leader et ouvrir la voie à de nouvelles réflexions et modes d'action.¹

¹ L'entrepreneuriat des femmes : une stratégie gagnant pour l'égalité et l'économie, publié le 4 avril 2018, bthechange.com, l'entrepreneuriat-des-femmes.

Article n°8 : Un entrepreneuriat de nécessité**El watan, 18 février 2013**

Notre article représente un résumé d'une étude consiste un travail de recherche et de comparaison sur l'intention d'entreprendre entre les étudiants algériens, canadiens et européens (français et belges). L'objectif est de voir ce niveau d'intention et de définir les indicateurs qui expliqueraient les motivations et le comportement à l'entrepreneuriat des étudiants. Les résultats obtenus démontrent globalement que les étudiants algériens ont plus l'intention d'entreprendre que les Canadiens ou les Européens. Toutefois, il s'agit d'une analyse qui ne prend pas en compte les facteurs subjectifs, c'est-à-dire les éléments qui font partie de la personnalité de l'individu : c'est dire l'envie d'aller à la création, la culture d'entreprendre, etc.

En approfondissant l'analyse et en introduisant les indicateurs subjectifs, il ressort que les étudiants algériens ont tendance à aller vers l'entrepreneuriat non pas par envie ou culture d'entreprendre, mais parce qu'il y a un contexte socio-économique favorable. On entend par là, l'objectif fixé par les pouvoirs publics de créer un millier d'entreprises, les dispositifs d'aide à la création d'entreprise. On peut ajouter que le taux de chômage en Algérie étant le plus élevé parmi la catégorie des jeunes diplômés (21,4% en 2010). Entreprendre serait donc un moyen de trouver une place dans la société. En d'autres termes, c'est un entrepreneuriat de nécessité.

L'entrepreneuriat de nécessité est le fait de créer une entreprise par contrainte, parce que l'on n'a pas un choix autre que celui de devenir entrepreneur. Il résulte d'un «conflit entre la situation actuelle de l'entrepreneur et celle qu'il souhaiterait connaître ». Certains l'appellent entrepreneuriat de type push. On retrouve ce genre d'entrepreneuriat dans la situation où l'individu est au chômage, se démène pour en trouver un pour sortir de cette situation, mais sans succès. Cela est d'autant plus vrai durant les périodes au cours desquelles le taux de chômage est à ses sommets et donc les chances de retrouver un emploi s'amenuisent. Une ultime possibilité existe, alors. A défaut de trouver un emploi, il est possible de le crée, c'est-à-dire créer son propre emploi (et éventuellement d'autres emplois pour d'autres personnes) à travers la création de sa propre entreprise.

Dans l'entrepreneuriat d'opportunité, l'individu crée une entreprise en raison des motivations suivantes :

- le gain du maximum d'argent et devenir riche ;
- être socialement reconnu et acquérir du prestige ;
- la réalisation et l'épanouissement personnelle ;
- la perception d'une opportunité de marché, lié à la détection d'un besoin non satisfait, une invention qui peut donner naissance à de nouveaux produits, avoir un réseau relationnel dans un domaine d'activité.

Ces facteurs qui motivent la création d'une entreprise sont appelés les facteurs pull. Les entrepreneurs d'opportunité sont des entrepreneurs qui désirent créer une entreprise, et recherchent activement l'opportunité qui leur permettra d'y parvenir. Ils créent leur entreprise, non pas par contrainte, ou comme ultime solution pour survivre, mais par une réelle volonté de devenir patron pour les raisons qu'on a présenté ci-dessus.

L'entrepreneuriat de nécessité regroupe également la situation où l'individu est contraint par sa famille de prendre en main l'entreprise familiale, ou de créer sa propre entreprise pour perpétuer une tradition qui dure depuis plusieurs générations.¹

Aujourd'hui, on dit qu'il y a une inadéquation entre la demande du marché du travail et le type des formations qui sont dispensées à l'université.

Effectivement, le monde économique absorbe parmi les diplômés et la formation universitaire et professionnelle n'est pas forcément en synergie avec ce monde économique. C'est pour cela que durant ces dernières années, notamment avec le système LMD, on a fixé l'objectif de rapprocher les deux mondes par des stages et par des formations au niveau des entreprises, de faciliter cette relation et cette synergie. C'est un moyen de créer un pôle pour permettre aux entreprises de puiser de la compétence dans les universités et aux centres de recherche de former et d'accompagner les universités et les entreprises dans leur processus et leur innovation. Evidemment, le système va permettre de rapprocher le monde de l'université avec le monde économique et c'est là qu'on pourra créer des synergies productives.

¹Startups algériennes, wordpress.com, publié le 10 Octobre 2014.

L'inadéquation entre la demande du marché du travail et le type des formations qui sont dispensées à l'université.

Les entreprises et les jeunes diplômés se trouvent confrontés, et ce depuis longtemps, au problème de l'inadéquation entre l'offre et la demande du travail. À Quand des profils adaptés aux besoins du marché ? Parmi la population des chômeurs, on compte presque 67,4% de jeunes diplômés, Ceci s'explique principalement par l'inadéquation entre l'offre et la demande d'emploi. Par exemple les entreprises marocaines sont de plus en plus nombreuses à avoir du mal à trouver les profils adéquats. D'un autre côté, plusieurs jeunes diplômés n'arrivent pas à accéder au marché de l'emploi, souvent en raison de leur formation jugée démodée ou inutile pour la vie professionnelle actuelle.

Dans cette affaire, le premier pointé du doigt est le système d'enseignement. Nombreux sont ceux qui pensent que l'enseignement n'offre pas les profils demandés. Ils qualifient même certaines branches d'«usines à chômage ». Il s'agit, par exemple, des licences en littérature ou encore en biologie, en physique, etc. L'une des réponses du gouvernement était bien entendu la réforme de l'enseignement supérieur.¹

¹ L'inadéquation formation-emploi et son impact sur le marché de l'emploi, www.mawarid.ma

Article n°9 : La tendance à la hausse du chômage**Des jeunes universitaires dures depuis 15 ans****EL Watan, 16 mars 2020****Samira Imadalou**

Mohamed Yacine. Spécialiste employabilité et entrepreneuriat, selon le dernier rapport de l'Organisation internationale du travail (OIT), il y a une tendance à la hausse du nombre de jeunes non scolarisés, sans emploi ni formation. C'est le cas aussi en Algérie.

Il y a une tendance à la hausse de jeunes universitaires et diplômés de FEP sans emploi, et cette tendance dure depuis une dizaine d'années déjà, en effet, cela pourrait s'expliquer d'une manière générale par la masse importante de diplômés des universités qui entrent chaque année, on parle d'un chiffre tournant autour de 1,5 million d'étudiants entrant chaque année, avec près de 300 000 diplômés qui sont déversés sur le marché de l'emploi chaque fin d'année universitaire également.

Chaque année le nombre de nouveaux chômeurs s'ajoute à l'ancien recensement avec les nouvelles sorties de nouveaux diplômés universitaires.

Les statistiques de l'ONS révèlent un taux de chômage en Algérie avoisinant les 12% en 2018. Le taux de chômage des jeunes de la tranche d'âge de 16 et 24 ans a ainsi atteint 26,5 %, la population chômeuse a été estimée à 1,378 million de personnes en septembre 2018. La répartition des chômeurs selon le diplôme obtenu fait ressortir que 680 000 chômeurs n'ont aucun diplôme représentant notamment la moitié de la population en chômage 50%. Les diplômés de la formation professionnelle constituent un taux de 26%, alors que les diplômés de l'enseignement supérieur s'élèvent à 25%. Soit six chômeurs sur dix sont des chômeurs de longue durée avec 60%. L'ONS précise que le nombre de la population active a atteint le chiffre de 12,298 millions de personnes en avril 2018, informe-t-on.¹

En Algérie et dans les pays du Maghreb, obtenir un diplôme universitaire n'est pas une garantie contre le chômage, le pays avait recensé un nombre de 800 000 chômeurs diplômés de l'enseignement supérieur, les statistiques du ministère du Travail indiquent que le marché de l'emploi grossit avec plus de 300 000 demandes supplémentaires chaque année

¹ Oki Faouzi, Publié dans La Nouvelle République le 11 - 12 - 2018, www.djazairss.com

dont note-t-on 120 000 cas sont des diplômés universitaires. Soit 50 % des jeunes diplômés ont été recrutés dans le cadre du dispositif d'assistance à l'insertion professionnelle DAIP. Il faut savoir que le taux de chômage des jeunes (16-24 ans) atteint 21,5% ; soit près d'un jeune actif sur cinq alors que celui des adultes (25 ans et plus) s'établit à 7,1%. note l'Office national des statistiques (ONS) dans son rapport sur l'emploi et le chômage en 2010. La proportion des jeunes chômeurs sur le total des chômeurs est de 43,2%, plus de 25% des jeunes de 15 à 24 ans ne sont ni scolarisés ni intégrés dans la force de travail. 72% des demandeurs d'emploi sont âgés de moins de 30 ans.¹

Selon Mohamed Yacine, il y a un bon nombre de facteurs qui expliquent cette tendance à la hausse du chômage chez les jeunes, nous n'avons pas le temps de tous les citer, néanmoins il y a un facteur incontournable que nous avons observé dans nos nombreuses missions et travaux sur le terrain depuis plus de 5 ans, ce facteur qui impacte directement le chômage d'une manière générale, mais surtout la vitesse d'absorption des chômeurs, c'est le manque cruel de coordination et collaboration entre les différentes structures chargées de dynamiser et de faciliter l'insertion ou la création d'entreprises, que ce soit au niveau ministériel qu'au niveau local.

Globalement, il y a trois causes principales liées à la problématique du chômage. On peut imaginer plusieurs autres facteurs, mais de moindre importance. Nous choisissons ici les raisons fondamentales, celles qui expliquent plus de 80% des cas. La première et la plus importante concerne la taille du secteur productif.

L'Algérie possède un tissu de PME/PMI de 700 000 unités. Nous avons environ 500 grandes entreprises. Un pays comme le nôtre devrait disposer d'au moins 1 500 000 PME/PMI et 5000 grandes entreprises pour pouvoir peser efficacement sur le marché de l'emploi. L'absence d'entreprises en nombre et en qualité induit des importations massives, une saignée de devises et un chômage important pour nos citoyens. On produit peu et on importe beaucoup.

Le second facteur concerne l'adéquation formation/emploi. L'appareil de formation a subi de nombreuses transformations au cours de son évolution. Il a fait l'objet de mutations internes autonomes qui ont peu de liens avec l'appareil économique et le marché du travail. Ainsi, alors que l'on veut réindustrialiser le pays, les effectifs qui fréquentent les facultés hard

¹ Oki Faouzi, Op, Cite, www.djazairss.com.

(sciences) constituent moins de 15% du total. On a gonflé certaines disciplines des sciences humaines alors que le marché leur tourne le dos.¹

Et aussi parmi les facteurs qui expliquent le chômage chez les jeunes c'est le manque cruel de coordination et collaboration entre les différentes structures chargées de dynamiser et de faciliter l'insertion ou la création d'entreprises.

¹ Samira Imadalou, « Les causes structurelles du chômage et les remèdes », EL WATAN, 19/01/2015, à 10h00 min.

Article n°10 : L'université, un vivier pour l'entrepreneuriat féminin**El watan, 23 janvier 2017****Naïma Djekhar**

Peut-on de nos jours dissocier l'action entrepreneuriale menée par des hommes et celle portée par des femmes ? A plus forte raison, oui ! Et même si certains avis demeurent partagés, les spécificités d'un genre à l'autre semblent être décisives dans la réussite ou l'échec de son parcours entrepreneurial.

Différents experts et acteurs économiques se sont échinés à décortiquer et analyser une réalité, durant les journées de «l'entrepreneuriat et entrepreneuriat féminin», organisées les 8 et 9 octobre à l'université Frères Mentouri, sur une initiative de la confédération générale des entreprises algériennes (CGEA). L'organisatrice de cette manifestation de sensibilisation à l'action d'entreprendre a-t-elle raté sa cible, la communauté des étudiantes, s'entend ? Force est de constater que l'auditorium Mohamed Seddik Benyahia qui a abrité cette rencontre était vide.

A contrario, l'esplanade de l'université regorgeait de jeunes gens et jeunes filles dont certains seront probablement les entrepreneurs de demain. Aucune expérience n'a été retenue pour témoigner d'un succès, d'un échec ou servir tout simplement d'enseignement dans un secteur laborieux. Un désintérêt qui pourrait être nourri par l'existence d'une pléthore d'écueils qui jalonnent ce type de parcours. Et ce n'est pas une vue de l'esprit.¹

Si l'entrepreneuriat est devenu, aujourd'hui, moteur de la dynamique économique, force est de noter que les femmes jouent un rôle important dans le développement. En effet, aujourd'hui, il y a autant de femmes que d'hommes qui créent des entreprises. Ce sont donc les femmes et pas les hommes qui sont les principales sources d'énergie. En plus leur poids démographique et leur participation à l'activité productive font d'elles une partie importante des ressources humaines disponibles.

L'activité entrepreneuriale, domaine autrefois réservé aux seuls hommes, a connu des mutations spectaculaires à partir de la fin des années 1980 dont l'une des mutations

¹ Naïma Djekhar, « L'université, un vivier pour l'entrepreneuriat féminin », 24 octobre 2018 à 0 h 41 min.

spectaculaires est la montée des femmes entrepreneures. Les femmes entrepreneures sont reconnues aujourd'hui comme une force économique indéniable sur le plan international, même si la place qui leur est réservée dans la société varie d'un pays à un autre. Plus souvent, ces femmes rencontrent plusieurs contraintes économiques, juridiques et socioculturelles qui les entravent de se lancer dans la carrière entrepreneuriale. L'implication de la femme dans le développement économique est donc devenue une nécessité.¹

Les entrepreneurs, qu'ils soient hommes ou femmes, jouent un rôle vital dans la création de richesses et d'emplois. Face à une compétition mondiale, de grandes entreprises réduisent leur taille et se réorganisent en licenciant de nombreux ouvriers à un rythme encore jamais vu. Il en résulte un tel pourcentage de chômage qu'il en devient un problème politique, social et économique.

Les femmes entrepreneurs contribuent au développement économique en créant non seulement des emplois mais aussi des richesses. Aux USA, entre 1980 et 1988, le nombre d'entrepreneurs augmenta de 56 % alors que le nombre de femmes parmi eux augmentait de 82 %. Pendant la même période, le degré de croissance du revenu des entreprises gérées par des femmes augmenta deux fois plus que le revenu de ce secteur dans son ensemble (mais on doit noter que les entrepreneurs hommes génèrent beaucoup plus de revenu que leurs équivalents féminins).²

Le changement de réflexes est une notion soutenue par d'autres communicants pour que la femme entrepreneure soit considérée comme acteur économique. Ce qui actuellement ne semble pas être le cas. «L'entrepreneuriat peut s'avérer un terrain fertile pour les filles, et ça ne peut pas être autrement puisque 75% des diplômés universitaires sont des filles. Leurs aptitudes intellectuelles leur permettent de s'y investir.

Et de par le monde, il est reconnu qu'il n'existe pas de développement sans la participation de la femme. A l'épreuve du terrain et à la lumière des études sociologiques, le problème qui se pose n'est pas lié à femme en tant qu'individu, mais en tant qu'acteur économique. Les contraintes pour la conduite de ses affaires, pour obtenir un crédit, qui

¹ Murhula Cidurha Serge, « Opportunités Et Contraintes de L'entrepreneuriat Féminin » publié le 21 février 2019.

² Diane Chamberlin Starcher, Femmes entrepreneurs : Catalyseurs de transformation, www.bahai-library.com/pdf/s/starcher, p.4.

s'ajoutent à celles familiales l'éloigne de cette voie, a expliqué le docteur Fatiha Bencheikh-Lefgoun.

Le rôle des femmes dans la société, notamment dans le domaine économique, reste un sujet d'actualité. Et malgré les avancées socio-économiques réalisées jusqu'à présent, seulement 13% des 136.200 PME étaient dirigées par des femmes en 2015, ce qui est très faible par rapport aux autres pays arabes », a déclaré Mme Kabouya Aida, Présidente de la Commission Femme Chefs d'Entreprise au FCE, lors du Conseil des femmes d'affaires arabes organisé ce mercredi à l'hôtel Sofitel d'Alger.

Dans les pays les plus riches, les femmes entrepreneurs ou celles qui aspirent à créer leur propre activité économique ont des caractéristiques variées. Certaines sont déjà des professionnelles ou ont une bonne éducation couplée avec une expérience de management d'entreprise. D'autres ont acquis leur expérience grâce au travail non rémunéré de gestion du foyer ou de leur maternité. D'autres encore, vivent dans une sorte de quart monde, les quartiers pauvres des nations riches, et peuvent n'avoir que peu de connaissances scolaires et peu d'expérience professionnelle.¹

¹ Mehenni, Ouramdane , « Le rôle des femmes d'affaires arabes dans le développement économique », 08 novembre 2017 à 17h21.

Les résultats de l'étude

Selon le discours scientifique l'entrepreneuriat en Algérie n'a pas réussi pour des raisons économiques et sociologiques:

1)- L'économie algérienne n'est pas solide donc ne facilite pas l'émergence des nouvelles entreprises.

2)- Le monde des affaires n'est pas saint, les facteurs économiques et rationnels ne déterminent pas la réussite d'un entrepreneur, mais plutôt des conditions défavorables qui primes dans le monde des affaires comme l'argent sale et l'hypocrisie politique.

3)- Les risques sont énormes c'est pour cette raison la majorité des jeunes entrepreneurs échouent dans la concrétisation de leurs projets. Le sociologue dans une situation pareille ne doit pas reproduire le discours officiel qui véhicule une vision optimiste qui n'est pas adéquate avec la réalité concrète. On a constaté d'après notre recherche que le jeune entrepreneur n'est pas orienté par les autorités publiques, en plus de ça le jeune entrepreneur n'adhère pas aux valeurs entrepreneuriales (l'innovation, la créativité, l'initiative, l'étude du marché, l'intelligence économique et le sens de responsabilité). Du point de vue sociologique la réussite d'une politique entrepreneuriale nécessite une éducation pertinente et des formations efficaces (donc une culture entrepreneuriale) pour répondre aux exigences de la création des nouvelles entreprises qui va créer de la richesse et de l'emploi.

Les écrits journalistiques n'ont pas pu analyser l'activité entrepreneuriale en Algérie d'une manière objective ou d'une façon réaliste à cause du manque des études scientifiques pertinentes qui ont traité sérieusement le phénomène entrepreneurial en se basant sur des données fiables et des enquêtes rigoureuses. Même les chiffres donnés sur la création des nouvelles entreprises, leurs réalisées quotidiennes, leurs difficultés sont quasiment absents. on n'a pas des informations acceptables sur les projets qui ont réussi et les projets qui ont échoué. On n'a pas de réponse sur les domaines économiques où le jeune entrepreneur peut évoluer et peut créer de l'emploi et de la richesse. Malgré les différents dispositifs utilisés par les décideurs Comme l'ANSEJ, l'ANGEM et la CNAC, on ne peut pas parler de la réussite de cette politique parce que les spécialistes du domaine ont signalé des insuffisances et des anomalies dans la pratique des différentes stratégies adoptées par les gouvernements qui ont succédé durant au moins trente ans. Les causes des échecs répétés dans les politiques entrepreneuriales sont les suivantes : Premièrement : le manque de suivi, parce que chaque

plan et chaque stratégie nécessitent un contrôle systématique et contenu. Deuxièmes : l'absence d'une orientation scientifique et technique de tous les projets concrétisés par les jeunes entrepreneurs. Troisièmes : les jeunes entrepreneurs dans la création de leur entreprise négligent l'obligation d'avoir le sens d'innovation et l'esprit de l'initiative.

Malgré toutes ces remarques critiques, il faut insister sur un fait significatif c'est que les entrepreneurs jouent-ils un rôle important dans la création de richesses collectives et d'emplois. En parlant de l'entrepreneuriat féminin on peut confirmer l'information diffusée par la presse écrite sur le rôle de la femme dans la création des entreprises, Malgré la volonté de l'État (selon le discours officiel) et le penchant des femmes entrepreneures vers la création de leur propre emploi. On observe une faible participation des femmes dans l'implantation des nouvelles entreprises. Au Canada par exemple, l'écart se rétrécit entre les entreprises menées par des femmes et celles menées par les hommes. Dans les pays développés, deux arguments majeurs justifient une action publique en faveur de l'entrepreneuriat féminin :

1)- Garantir l'égalité entre les hommes et les femmes dans l'accès à la création ou la reprise d'entreprise.

2)- L'efficacité économique et la croissance nécessite la participation de toute la population active. Parmi les sujets économiques et sociaux préférés par la presse écrite, on peut citer le rôle de l'université dans le développement du sens de l'entrepreneuriat chez les étudiants en mettant en évidence les avantages de l'entrepreneuriat par rapport à la recherche d'emploi classique.

Normalement toute nation qui cherche à sauvegarder une stabilité économique et à produire une relance de la croissance et de l'emploi doit appliquer une politique adéquate pour pouvoir promouvoir la création d'emplois des jeunes diplômés, de valeur ajoutée et d'innovation.

Mais le défi est compliqué en Algérie parce qu'on remarque l'absence d'une vraie économie et le dogmatisme politique domine la scène entrepreneuriale et l'argent des banques sont consommés par les faux entrepreneurs. La presse écrite en Algérie peut jouer un rôle essentiel dans l'émergence de l'activité entrepreneuriale c'est elle arrive à réaliser des vrais enquêtes et inciter les experts en économie en sociologie et même en psychologie pour débattre le thème de la création des entreprises, d'une façon claire réaliste et objective.

Les sciences humaines et sociales peuvent participer dans l'évolution des activités entrepreneuriales puisque les diplômés de ce vaste domaine peuvent créer des entreprises liées à leurs spécialités et vendre des services comme le consulting, des bureaux d'expertise sociale et psychologique, l'audit social, l'ergonomie, des professionnels en aide humanitaire, des experts en stratégies de communication, des centres de recherche pour la réalisation des sondages d'opinions, des spécialistes en anthropologie pour travailler comme guides touristiques, des formateurs en gestion des conflits etc. Actuellement, on s'intéresse beaucoup à un nouveau genre d'entrepreneuriat c'est l'entrepreneuriat vert et l'économie circulaire, il s'agit de trouver des ressources alternatives, ici on pense au recalage des déchets ménagers et industriels et agricoles. L'objectif principal de ce type d'économie est de renouveler la matière première et préserver la nature.

Conclusion

Conclusion

Tous les articles du journal EL WATAN présentés dans notre étude ont montré l'importance du phénomène entrepreneurial comme producteur de richesses et d'emplois. Mais les experts en économie ont signalé le fait que les jeunes entrepreneurs en Algérie ne vont pas réussir parce que notre économie est fragile et le monde des affaires n'est pas favorable puisqu'il est dominé par l'argent sale et la priorité donner aux hommes politiques dans les grands investissements.

Les écrits journalistiques qui ont traité l'activité entrepreneuriale en Algérie ont affirmé la baisse participation des femmes dans l'implantation des nouvelles entreprises a cause des mentalités patriarcales et l'inégalité sociale dans la division sexuelle du travail entrepreneurial.

Malgré que dans les pays développés la femme a plus de volonté et du courage pour l'innovation et la création de son propre emploi.

L'université peut jouer un rôle essentiel dans l'évolution de l'entrepreneuriat en Algérie premièrement par l'enseignement des disciplines qui répondent aux exigences du marché de travail et d'autres défis économiques, et deuxièmement par la promotion des valeurs entrepreneuriales et des principes de créativité. La question qui s'impose à la fin de notre étude c'est la suivante: Comment peut-on développé la culture entrepreneuriale en Algérie ?

Liste bibliographique

I-Liste des ouvrages

- 1/QUIVY Raymond, manuel de recherche en science sociale, éd Dunod, Paris, 1995, p126.
- 2/ANGERS Maurice, Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, édition Casbah, Alger, 1997.
- 3/JULIEN (P) MARCHESNAY (M), L'entrepreneuriat, édition ECONOMICA, Paris, 2011.
- 4/FILION Louis Jacques, FAYOLLE A, devenir entrepreneur des enjeux aux outils, édition village mondial 2006.
- 5/VERSTREATE, Thierry, Histoire d'entreprendre les réalités de l'entrepreneuriat, Edition EMS, Paris, 2000.
- 6/VERSTRAETE Thierry, Paradigme et entrepreneuriat, édition ECONOMICA, Paris, 1996.
- 7/FAYOLLE. Alain, Introduction à l'entrepreneuriat, éd Dunod, Paris, 2005,
- 8/TORRES,Olivier, Les PME, éd Flammarion, Paris, 1999
- 9/CHARAUDEAU Patrick, « Le discours de l'information médiatique ». Hachette, I.N.A, 1997.
- 10/GRAWITZ, Madeleine, Méthodes de recherche en sciences sociales», 11 eme édition Dalloz, Paris, 2001
- 11/PAILLE Pierre. MUCCHIELLI Alex, l'analyse qualitative en science humaines et sociales, édition ARMAND COLIN, Paris, 2008.
- 12/HISRICHRET Peters M. (1991), « Entrepreneurship : Lancer, élaborer et gérer une entreprise»,Economica, Paris.
- 13/ANDRÉ Julien Pierre, MARCHESNAY Michel, L'entrepreneuriat, éd. Economica, Paris, 1996.
- 14/CACHON Jhon, Entrepreneurs : Pourquoi ? Comment ? Quoi, édition DUNOD, Paris, 1992.
- 15/AHMED Benzalikha, presse algérienne, éditoriaux et démocratie, éd Dar el Gharb, Alger, 1999.
- 16/ ALBERT, Pierre, La presse Française, édition la documentation Française, Paris, 2004.
- 17/ ALBERT, Pierre, La presse, édition PUF, Paris, 1968.
- 18/ BROCHIER, Jean christophe, la Presse écrite, édition Hatier, Paris, 1983.

- 19/ M'HAMED, Rebah, La presse Algérienne-journal d'un défi, édition Chihab.
- 20/ YVES, Lavoine, la presse, édition Librairie, paris, 1976.
- 21/ PESQUEUX Yvon, De l'entrepreneur et de l'entrepreneuriat, édition HAL, France, 2015, P 03.
- 22/YVES Agnès, Manuel de journalisme, édition La Découverte, Paris, 2002. 2008. 2015.
- 23/ MOSTEFAOUI Belkacem et les autres, Cinquante ans de Médias Algériens, éditions Les Amis de Abdelhamid Benzine, Alger, 2013
- 24/EVERETTE E, Dennis, et autres, les médias en question, édition, Nouveau Horizons, New York, 1991.
- 25// HERNANDEZ Emile-Michel, « L'entrepreneuriat, approche théorique», L'Harmattan, Paris, 2001.

II-Les revues

- 1/FILION Louis Jacques. « Le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendances », Revue Internationale P.M.E : économie et gestion de la petite et moyenne entreprise⁴, vol. 10, n° 2, 1997, p 13.
- 2/AZZDINE, Tounes, « L'odyssée d'un concept et les multiples figures de l'entrepreneur » Dans La Revue des Sciences de Gestion, 2006, n° 220, 221, p 6.
- 3/VERSTRAET Thierry, FAYOLLE Alain, « paradigmes et entrepreneuriat », revue de l'entrepreneuriat, vol 4 n° 1, 2005
- 4/NASROUN Nacéra, BELATTAF Matouk, « L'entrepreneuriat et l'innovation : les facteurs stimulant l'innovation dans les PME du secteur agroalimentaire de Bejaïa », Revue EcoNature, N 02 /2015
- 5/ BELKACEM Djamila « Les dispositifs publics de création d'entreprise et d'emploi en Algérie », Revue d'économie et de statistique appliquée, volume 12, n° 1.
- 6/ AUDRETSCH David, « L'émergence de l'économie entrepreneuriale, Dans Reflets et perspectives de la vie économique ».
- 7/ CHENANE, Arezki « L'économie Circulaire peut booster la dynamique locale », EL WATAN, 11 décembre 2019.

8/CHABANI Lotfi, MOUSAOUI Romaïssa, « Le rôle de l'entrepreneuriat académique dans l'encouragement de la création des PME/PMI en vue de développement économique –cas de l'Algérie ».

9/OKI Faouzi, Publié dans La Nouvelle République le 11 - 12 – 2018, www.djazairess.com.

10/ IMADALOU Samira, « Les causes structurelles du chômage et les remèdes », EL WATAN, 19/01/2015.

11/ DJEKHAR Naima, « L'université, un vivier pour l'entrepreneuriat féminin », 24 octobre 2018.

12/MURHULA CIDURHA Serge, « Opportunités Et Contraintes de L'entrepreneuriat Féminin » publié le 21 février 2019.

13/OURAMDANE Mehenni, « Le rôle des femmes d'affaires arabes dans le développement économique », 08 novembre 2017.

III-Dictionnaires

1/ HELENE verin Entrepreneur, entreprise, histoire d'une idée, Dictionnaire de sociologie, édition Classiques Garnier, paris, 2011

2/BRUNO Alain, Dictionnaire d'économie et des sciences sociales, édition Ellipses, Paris, 2005.

3/LAMIZE Bernard, SILEM Ahmed dictionnaire encyclopédique des sciences de l'information et de la communication, édition, Ellipses, paris, 1997.

VI- Liste des thèses

1/FAYOLLE Alain, Contribution a l'étude des comportements entrepreneuriaux des Ingénieurs, thèse de Doctorat en gestion, Université de Lyon 3, 1996.

2//MOHAMED Firlas, « impact des politiques d'aide d'entrepreneuriat sur l'émergence d'esprit d'entreprise chez les jeunes », cas : ANSEJ de TIZI-OUZOU, université Mouloud Mammeri de TIZI-OUZOU, département des sciences économiques, thèse de Magister en sciences de gestion, 2012

3/AHMED Ramzi Siagh, « Contribution du Profil et des Compétences entrepreneuriales à la réussite des Petites et moyennes entreprises en Algérie », Thèse de Doctorat d'Etat en Sciences de Gestion, Université Kasdi Merbahe De Ouargla, 12 Octobre 2014.

4/ BRUYAT Christin, « Création d'entreprise : contributions épistémologiques et modélisation » thèse pour doctorat en sciences de gestion, université Pierre Mendès France, 1993

V-Sites internet

1/ Presse écrite, <https://users.skynet.be> consulté le 28-06- 2020, à 15 :02.

2/[http:// les définition.fr](http://lesdefinition.fr), mars, 9, 2012. Consulté le 05-07-2020, à 17 :30.

3/<http://www.cfpj.com> formation, sources d'information, Consulté le 06-07-2020, à 14 :10.

4/ Définition de la sous-traitance industriel, www.my-blog.fr . Consulté le 20-07-2020, à 18 :00.

5/ L'entrepreneuriat dans le domaine des sciences humaines et sociales (SHS), spécificités et défis », www.researchgate.net novembre 2019, Consulté le 20-07-2020, à 21 :15.

6/ Diane Chamberlin Starcher femmes entrepreneurs : Catalyseurs de transformation, www.bahai-library.com/pdf/s/starcher, Consulté le 30-07-2020, à 11 :12.

7/« Pratiques universitaires et intentions entrepreneuriales des étudiants en Algérie », 07.08 mars 2019. www.researchgate.net, Consulté le 03-08-2020, à 22 :30.

08/Startupsalgeriennes-wordpress.com, publié le 10 Octobre 2014, Consulté le 03-08-2020, à 00 :30.

9/ L'inadéquation formation-emploi et son impact sur le marché de l'emploi, www.mawarid.ma, Consulté le 08-08-2020, à 20 :13.

Résumé

L'entrepreneuriat est considéré comme étant un levier de création des richesses et d'emplois et fait partie des stratégies de reconversion conduites par les pouvoirs publics, ou la création d'entreprise constitue une solution au problème d'exclusion sociale surtout le chômage des jeunes qui est plus considérable dans la société Algérienne.

L'entrepreneuriat peut se déterminer comme une activité impliquant la découverte, l'évaluation, et l'exploitation d'opportunités, dans le but d'introduire de nouveaux biens et services, de nouvelles structures d'organisation, de nouveaux marchés, par des moyens qui, éventuellement, n'existaient pas auparavant.

Après cette vision académique, on peut dire que le thème traité dans ce mémoire est d'une grande utilité scientifique et sociale puisque le contenu des articles exposés à montrer la réalité de l'entrepreneuriat en Algérie, et que l'entrepreneuriat en Algérie n'a pas réussi parce que l'économie algérienne n'est pas solide donc ne facilite pas l'émergence des nouvelles entreprises. Donc c'est pour cette raison la majorité des jeunes entrepreneurs échouent dans la concrétisation de leurs projets.

Les écrits journalistiques n'ont pas pu analyser l'activité entrepreneuriale en Algérie d'une manière équitable ou d'une façon réaliste à cause du manque des études scientifiques pertinentes qui ont traité sérieusement le phénomène entrepreneurial.

Donc toutes les informations enregistrées dans les journaux et aborder par la presse écrite nous montrent :

Premièrement : l'importance capitale du comprendre le phénomène entrepreneurial en Algérie.

Deuxièmement : les dispositifs adoptés par le gouvernement pour promouvoir la création des entreprises.

Troisièmement : La presse écrite en Algérie peut jouer un rôle essentiel dans l'émergence de l'activité entrepreneuriale c'est elle arrive à réaliser des vrais enquêtes et inciter les experts en économie en sociologie et même en psychologie pour débattre le thème de la création des entreprises, d'une façon claire réaliste et objective

Summary

Entrepreneurship is considered to be a lever for the creation of wealth and jobs and is part of the reconversion strategies conducted by the public authorities, where the creation of a business constitutes a solution to the problem of social exclusion, especially youth unemployment. Which is more considerable in Algerian society.

The entrepreneurial movement is examined as an instrument for the integration and guidance of young entrepreneurs; it is a mechanism for the production of goods, jobs and the creation of novelty.

Entrepreneurship can be defined as an activity involving the discovery, evaluation, and exploitation of opportunities, with the aim of introducing new goods and services, new organizational structures, new markets, through means which, possibly, did not exist before.

After this academic vision, we can say that the theme treated in this thesis is of great scientific and social utility since the content of the articles exposed to show the reality of entrepreneurship in Algeria, and that entrepreneurship in Algeria does not have not succeeded because the Algerian economy is not solid therefore does not facilitate the emergence of new businesses. So that's why the majority of young entrepreneurs fail to make their projects a reality.

Journalistic writings have not been able to analyze entrepreneurial activity in Algeria in a fair or realistic manner due to the lack of relevant scientific studies that have seriously addressed the entrepreneurial phenomenon.

So all the information recorded in the newspapers and addressed by the written press shows us:

First: the capital importance of understanding the entrepreneurial phenomenon in Algeria.

Second: the measures adopted by the government to promote the creation of enterprises.

Third: The written press in Algeria can play an essential role in the emergence of entrepreneurial activity, it is able to carry out real surveys and encourage experts in economics, sociology and even psychology to debate the theme of creation. companies, in a clear realistic and objective way